

PÉRIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION

Bureau de dépôt légal : poste de Libin

Date de dépôt : le 30 décembre 2006



N° 233 JANVIER – FÉVRIER 2007

ASBL

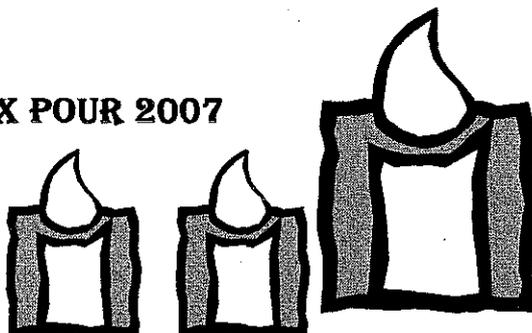
Siège social : Chanly

N° d'entreprise : 412936225

LES BARBOUILLONS

BONNE ANNÉE ET MEILLEURS VŒUX POUR 2007

CALENDRIER DES ACTIVITÉS



Janvier

Samedi 13	Ave	Assemblée générale de l'Association
Mardi 16	Lomprez	Commission « Environnement »
Samedi 27	Han-sur-Lesse	Projection des photos réalisées dans le Vercors

Février

Dimanche 4	Resteigne	Gestion de sites : Tienne des Vignes
Dimanche 11	Houyet	Observation et détermination des lichens.*
Samedi 17	Zélande	Excursion ornithologique d'une journée en Zélande
Samedi 24	Ciergnon	sortie bryologique à Fenffe *

Mars

Samedi 3	Tellin	Gestion de sites : Bâtis d'Haurt
Samedi 10	Rochefort	À la découverte des paysages de la région de Rochefort
Samedi 17	Montigny-le-Ti	Réserve de Landelies (Charleroi)
Samedi 24	Anloy	À la découverte d'activités liées à l'utilisation de l'eau
Dimanche 25	Han-sur-Lesse	Promenade des Griffaloux

* sorties plus spécialisées

Réunion du Comité : le jeudi 8 février à 20 h dans le local de Lomprez.

Réunions de la Commission « Environnement » : le mardi 16 janvier et le jeudi 22 mars à 20 h dans le local de Lomprez.



SOMMAIRE DU N° 233

1. Calendrier des activités
2. Sommaire
3. Informations diverses
4. Présentation de l'association
5. Calendrier détaillé des activités
6. Nos lecteurs nous écrivent
7. Comptes rendus des activités

N.B: Ces pages d'informations ainsi que celles « Bibliothèque » sont à détacher de vos Barbouillons. La pagination se poursuit tout au cours d'une année

À la découverte de la ville de Marche (14 octobre)	141
Observations mycologiques en Famenne et en Ardenne (28 octobre)	144
Repas annuel des Natu's (11 novembre)	145
Excursion géologique : la bande calcaire à l'interface Ardenne-Calestienne (18 novembre)	146
Excursion bryologique à Belvaux (25 novembre)	151
Bruxelles – 40 ^e anniversaire de la Société Belge de Malacologie (25 novembre)	153
Conférence (Han-sur-Lesse) – À propos de quelques zoonoses de chez nous (8 décembre)	154
Analyse de pelotes de réjection et détermination de micromammifères à Mirwart (10 décembre)	156
Prospection pluridisciplinaire de la vallée de l'Hileau – relevés de l'indice biotique (17 décembre)	157

8. Chronique de l'environnement



INFORMATIONS DIVERSES

Au seuil de cette année nouvelle, les membres du comité présentent à tous les Naturalistes leurs meilleurs vœux pour l'année nouvelle. Pour ceux de la Haute-Lesse, 2007 devrait être l'année de la réalisation concrète d'un projet qui leur tient très à cœur et qu'ils ont initié : la mise en chantier effective du « Contrat Rivière en Haute-Lesse ». Au travers de cette démarche, ils souhaitent participer activement à la protection de leur terroir... magnifiquement chanté par Adrien de Prémoré :

« La Lesse imprègne sa vallée d'une douceur à la fois grave et sereine qui lui est propre. Quand on la domine, c'est dans une échappée largement lumineuse, souvent parmi la blancheur des villages, qu'elle scintille. De la mélancolie, sévère un peu, du site natal, elle n'a gardé qu'un air de rêve dans sa chanson. Devenue grande dame, sortie du palais des mille et une nuits vers lequel, ignorante encore, s'achemine sa jeunesse, elle aura, parmi les remous de ses cascades, un rire clair au souvenir des vieux moulins de son enfance... »

Notre rivière compte sur vous pour lui assurer pérennité et protection. Toutes les bonnes volontés sont d'ores et déjà invitées à se mobiliser pour réussir au mieux ce projet.

Les articles contenus dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Éditeur responsable : LEBRUN Jean-Claude, 24, Wez de Bouillon, 6890 VILLANCE

Adresse e.mail : lebrun.jeanclaude@skynet.be

LES NATURALISTES DE LA HAUTE -LESSE

A.S.B.L. siège Chanly n° 412936225

Société fondée en 1968

Extrait de l'article 2 des statuts de l'association :

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:

- a) toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;*
- b) l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général;*
- c) toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.*

COTISATION ANNUELLE : INDIVIDUELLE: 15 € minimum

FAMILIALE: 15 € + 1 € par membre... minimum

ETUDIANT : 7.50 € minimum

Indiquer sur le bulletin de versement les nom et prénom de la personne qui souhaite être membre. Pour la cotisation familiale, il suffit d'ajouter 1 € par membre supplémentaire et de mentionner leurs nom et prénom sur le même bulletin.

Cotisations à verser au compte : **000 - 0982523 - 10**
des "**Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl**"
à **6921 CHANLY.**

COMITÉ 2006 :

- CHANTEUX Pierre. Trésorier.
Rue du Seigneur, 7 - 6856 Fays-les-Veneurs. 061/ 53 51 41
- LEBRUN Jean-Claude. Secrétaire.
Wez de Bouillon, 24 - 6890 Villance. 061/ 65 54 14
lebrun.jeanclaude@skynet.be
- LIMBOURG Pierre. Vice-Président.
Rue Paul Dubois, 222 - 6920 Wellin. 084/ 38 85 13
- MAREE Bruno. Président.
Rue des Collires, 27 - 5580 Han-sur-Lesse. 084/ 37 77 77
brumaree@skynet.be
- PAQUAY Marc. Administrateur.
Rue des Marmozets, 1 - 5560 Ciergnon. 084/ 37 80 97 ou 0576/ 21 49 29
m.paquay@swing.be
- TYTECA Daniel. Administrateur.
Rue Long Tienne, 2 - 5580 Ave-et-Auffe. 084/ 22 19 53
tyteca@poms.ucl.ac.be
- WEYLAND Françoise. Administrateur.
Rue Grange Maxi, 5 - 5361 Mohiville. 083/66 83 55
F.Weyland@mrw.wallonie.be

L'association est membre d'Inter-Environnement Wallonie et de Coalition Nature. Elle est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et agréée par la Région Wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation. Elle publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.



CALENDRIER DES ACTIVITES

JANVIER – FÉVRIER 2007

Samedi 13 janvier : Assemblée générale annuelle de l'Association. Tous les membres en règle de cotisation sont invités. Les membres effectifs sont seuls admis à voter. Ceci tient lieu de convocation officielle. Les absents peuvent donner procuration à un autre membre.

Vous trouverez, dans ce Barbouillon, la liste des membres sympathisants et celle des membres effectifs. Deux présences à nos activités au cours de l'année écoulée sont indispensables pour revendiquer le statut de membre effectif. Toute omission doit être signalée au secrétariat dès réception de cette liste.

Suivant les statuts, tous les membres du comité sont démissionnaires. Dans un souci de renouvellement, il serait souhaitable de compter sur de nombreuses candidatures. Les membres effectifs qui souhaiteraient participer plus activement au bon fonctionnement de notre association sont priés de déposer leur candidature auprès du président avant l'assemblée générale.

Rendez-vous : 17 h, à l'auberge "Chez Mouton" à Ave.

Organisation : un repas peut être servi après l'assemblée

Mardi 16 janvier : Réunion de la Commission « Environnement »

Responsable : Bruno Marée

Rendez-vous : 20 h, local de Lomprez.

Samedi 27 janvier : Projection photos des observations réalisées au cours de la session organisée dans le Vercors du 3 au 7 juillet. Les membres participants à cette session et qui sont susceptibles d'offrir leur collaboration sont priés de prendre contact avec Marc Paquay. Pour assurer une bonne organisation de cette soirée, il est impératif de lui soumettre son projet (un temps de 15 minutes maximum est réservé à chaque intervenant).

Rendez-vous : 16 h, ancienne salle du conseil à Han-sur-Lesse

(poste actuelle, à proximité du pont)

Dimanche 4 février : Travaux de gestion dans la réserve naturelle du Tienne des Vignes à Resteigne. L'opération consistera essentiellement à recéper les pousses de noisetier non consommées par les moutons et à rabattre, le cas échéant, celles des prunelliers à une hauteur d'environ 40 cm. Se munir de cisailles.

Responsable : Pierre Limbourg

Rendez-vous : 9 h 30, parking des Péréas (réservoir) sur la route de Resteigne à Belvaux

Dimanche 11 février : Observation et détermination des lichens.

Guide : Jean-Pierre Duvivier

Rendez-vous : 10 h, pont de Houyet

Samedi 17 février : Excursion ornithologique d'une journée en Zélande. Observations des oiseaux migrateurs du littoral.

Guide : Marc Paquay (084 / 37 80 97 ou 0476 / 21 49 29)

Organisation : Départ (et premier regroupement éventuel) à 7 h à Ciergnon (parking sortie E 411).

Nous pouvons éventuellement organiser un autre rendez-vous en cours de route. Le trajet prévu est de 2 heures minimum pour atteindre le premier point d'observation près de Zierikzee. Prévenir le guide de votre participation au moins un jour à l'avance.

Samedi 24 février : Sortie bryologique à Fenffe : un circuit varié pour découvrir la flore bryologique de différents milieux, dont de superbes affleurements (avis aux néophytes : ceci n'est pas une initiation !).

Guides : André et Odette Sotiaux

Organisation : M. Th. Romain (tél : 084 / 36 77 29)

Rendez-vous : 9 h 30, à l'église de Ciergnon.

Samedi 3 mars : Travaux de gestion dans les deux réserves naturelles « Bâtis d'Haurt » à Bure : débroussaillage, fauchage avec exportation.

Responsable : Pierre Limbourg

Rendez-vous : 9 h 30, église de Tellin

Samedi 10 mars : À la découverte des paysages des environs de Rochefort (Rond du Roi – belvédère de Han – Griffaloux – Mont de la Justice à Hamerenne, etc).

Guide : Bruno Marée

Rendez-vous : 9 h 30, Rond du Roi à Rochefort (Accès par la route de Wavreille : prendre la première route à droite environ 500 m après le carrefour)

Samedi 17 mars : La réserve de Landelies et ses environs – Découverte de la géologie locale (affleurement du Lochkovien, Formation de Lustin, Faille du Midi, Fenêtre de Landelies, Try des Gaux, Formation de Namur, etc)

Guide : Ferdinand Hagon (tél : 071 / 51 62 13)

Rendez-vous : 9 h 30, 81, rue des Fougères, 6110 Montigny-le-Tilleul

Se munir de bonnes chaussures dont la semelle comporte un relief antidérapant.

Deux trajets sont proposés :

- Trajet par Namur :

À Namur prendre l'autoroute de Wallonie vers Mons. À Heppignies prendre le R3 (périphérique de Charleroi) pendant +/- 15 km, prendre ensuite la sortie n° 4 (j'insiste bien sortie n° 4) – prendre à gauche la N 579 vers Gozée-Beaumont ; en 2 km, franchir 2 feux ; après le 2^e feu, prendre la première rue à droite : c'est la rue des Fougères, n° 81. La plaine de sport touche mon jardin.

-Trajet par Philippeville :

À Philippeville prendre la N5 en direction de Charleroi. Au rond-point de Couillet (près de Charleroi), jonction avec le périphérique R3 ; prendre le périphérique R3 en direction de Mons, à +/- 5 km emprunter la sortie n° 4 ensuite voir ci-dessus !

Jeudi 22 mars : Réunion de la **Commission de « Environnement »**.

Organisation : Bruno Marée

Rendez-vous : 20 h, local de Lomprez

Samedi 24 mars : Dans le cadre des Journées wallones de l'Eau : Promenade à la découverte de l'utilisation traditionnelle de l'eau : lavoir, abreuvoir, moulin, scierie, centrale électrique, abyssage..

Guide Jean-Claude Lebrun

Rendez-vous : 9 h 30, église d'Anloy

Dimanche 25 mars : Promenade du dimanche après-midi. Circuit des Griffaloux (Chavée de la Lesse et site menacé de privatisation)

Guide : Bruno Marée

Rendez-vous : 14 h, église de Han-sur-Lesse



INFORMATIONS DIVERSES

À propos du « Calendrier Nature »

Bon ! On a tout essayé ! Patricia a réalisé un important travail de récolte, de remise au net et de classement des articles. Régulièrement, le petit comité de lecture a tenté de relancer la mécanique en présentant des exemples d'articles dans les Barbouillons et inviter les membres à rédiger leurs petites observations originales personnelles...

En tout, un peu plus de 80 articles ont été récoltés. Merci à tous ceux qui ont bien voulu joué le jeu ! Mais, il faut se rendre à l'évidence : on est encore loin du compte. Et, le compte, ce devait être 365 mini-articles, un pour chaque jour de l'année...

Nous nous étions fixé un timing de trois ans pour aboutir à la publication... et la troisième année se termine. Damned, c'est donc raté ! Le projet n'a pas vraiment rencontré l'engouement escompté.

Mais, ce n'est pas grave ! La récolte des articles se poursuit. N'hésitez donc pas à mettre par écrit vos observations naturalistes et à nous les faire parvenir. On en publiera, de temps à autre, dans les Barbouillons. Et, quand on en aura quelques centaines (dans 2, 5, 10 ou 20 ans !), on envisagera peut-être une publication globale...

Alors, restons attentifs, observateurs, curieux et vigilants pour tout ce qui nous entoure et, comme l'écrivait Honoré de Balzac, « Quand on observe la nature, on y découvre les plaisanteries d'une ironie supérieure ». Mettre ces plaisanteries par écrit, c'est une autre affaire !

Bruno MARÉE



COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS

Samedi 14 octobre : À la découverte de la ville de Marche

Maurice EVRARD

Sans doute les Naturalistes préfèrent-ils les randonnées dans les bois et les campagnes qui leur offrent des occasions d'observation plus "dans leurs cordes"... Toujours est-il que le menu proposé ce dimanche n'a attiré qu'une douzaine de participants. C'est à la fois regrettable et... heureux : les visites prévues pourront se faire plus aisément et sans perte de temps.

Le lieu de rendez-vous est un parking discret, donc peu encombré, qui nous pose quelques problèmes d'accessibilité, les points de repérage prévus ayant disparu après la programmation dans les Barbouillons !

LE MUSÉE

Notre programme copieux s'ouvre par la visite du « Musée des Francs et de la Famenne ». Pour y accéder, nous côtoyons le site dit de la « Brasserie des Carmes » qui, comme son nom l'indique, connut plusieurs avatars : couvent bâti en 1699, brasserie et, dernier en date, centre de documentation et d'animation socio-culturelle, après une restauration remarquable. Dans la ville au trafic automobile envahissant, le site constitue une oasis de calme et de tranquillité qui se prolonge dans le parc et la cour du « **Musée des Francs et de la Famenne** » au titre insolite, compliqué et, tout compte fait, peu adéquat. Ce musée est installé dans une aile de la très belle bâtisse des XVII^e et XVIII^e siècles dite « Maison Jadot », du nom du riche notaire qui l'habita, au début du XX^e siècle, avant de se faire construire, à proximité, un château moderne aujourd'hui occupé par les bureaux du commissariat de police.

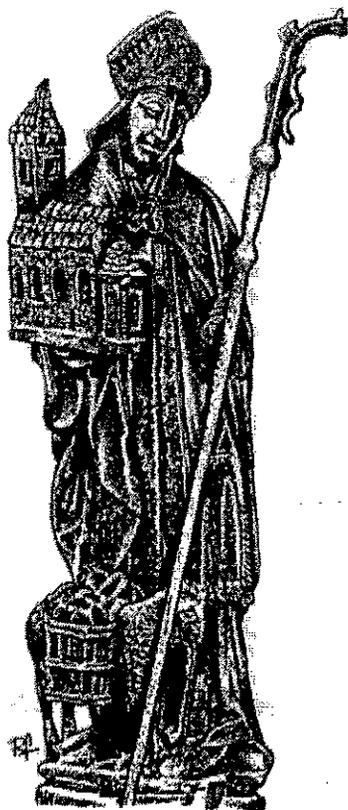


Fig. 1. Saint-Remacle (Bois - hauteur 61 cm « Maître de Waha » ? 1530.

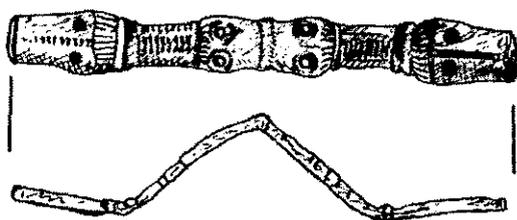
Le nouveau conservateur, Luc Templier, nous accueille et nous présente les salles du 1^{er} étage. Une est consacrée aux oeuvres du « **Maître de Waha** » (XVI^e siècle) dont notre guide analyse avec une admiration passionnée le style et l'esprit (fig. 1). Avec le même enthousiasme, il nous commente la salle, tout nouvellement inaugurée, consacrée au site du « **Monument** », cher aux Marchois, haut-lieu de pèlerinage dès le XVII^e siècle. Une fresque couvrant tout un mur, réalisée à partir d'un tableau de 1612, nous fait voir la ville, entourée de ses remparts aux multiples tourelles, avec en avant-plan la « **Porte Haute** », point de départ d'un chemin de croix fait de sept stations et conduisant, par une allée de tilleuls, à la chapelle de la Sainte-Trinité, reconstruite en 1610. Celle-ci se situe au-dessus d'une excavation naturelle qui accueillit une sculpture de la « Mise au tombeau »¹. Des fragments de cette sculpture ont pu être sauvés du vandalisme, favorisé, il y a quelques années, par un parcours de motocross établi sur le site. Un chronogramme, au fronton du portique de la grotte, rappelle la date de son inauguration : 1706². Lieu

¹ « Grotte du Saint-Sépulcre ».

² (Chronogramme : Date gLorIaM sepVLChro : 500+50+1+1000+5+50+100 = 1706)

de pèlerinage très fréquenté sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, cette grotte était, de plus, considérée comme « sanctuaire à répit ».

La troisième salle de l'étage est consacrée à des œuvres contemporaines d'artistes de la région.



Fibule serpentiforme retrouvée lors des fouilles réalisées sur le site de Wellin. (1 : 1)

Ensuite, visite des deux salles du rez-de-chaussée, l'une consacrée aux résultats des fouilles des cimetières mérovingiens de Wellin et de Hamoir, l'autre à la fouille du dépotoir et de l'habitat carolingien de Wellin. Ces recherches ont fait l'objet de nombreux rapports dans les *Barbouillons* (de 1978 à 2000), ce qui me permet de ne pas décrire plus en détail les objets très "parlants" exposés dans les vitrines.

DÉAMBULONS DANS LES RUES

Le reste de la matinée est consacré à une balade géologique et architecturale de la ville. La capitale de la Famenne présente des bâtiments typiques de la région où, comme à la « Maison Jadot », la brique et la pierre calcaire sont associées pour le plus heureux effet. Les maisons récentes montrent des matériaux d'origine plus diverse que nous nous efforçons de déterminer avec l'aide du petit guide du professeur BOUCKAERT (KUL et ULg), qui fut directeur du service géologique de Belgique : « Promenade géologique à travers Marche-en-Famenne ».

Granit et petit-granit, grès et quartzite, marbre vrai et pseudo-marbre (comme le Saint-Remy), schistes divers (ardoisier, d'Ottre), roches magmatiques comme le porphyre, calcaires de toutes sortes (pierre bleue ou de taille, pierre d'Euville, petit-granit, pierre de Tournai, pierre de Bourgogne, griotte et travertin). Belle occasion de rafraîchir quelques notions de base : roches sédimentaires, meubles, compactes ou métamorphiques, roches magmatiques ou ignées, etc.

Ces observations géologiques et minéralogiques ne nous empêchent pas d'apprécier le magnifique effort de rénovation urbanistique produit par la ville de Marche et dont les résultats sont unanimement loués. Les noms des rues et des places nous rappellent que la ville fut autrefois ceinturée de remparts qui remontent à 1311, avec étangs et douves alimentés par la Marchette. Nous trouvons ainsi les boulevards³, les rues Porte-Haute et Porte-Basse, la place de l'Étang, le Boulevard du Midi ainsi que celui des Jésuites, avec la seule tour conservée (Musée de la Dentelle).

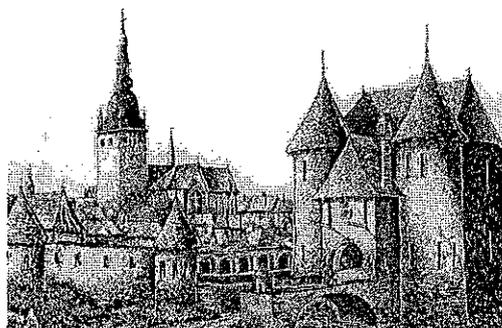
En passant par la « Place aux Foires », nous apercevons le départ de l'« Allée du Monument » qui conduit à la chapelle de la Sainte-Trinité et au Sépulcre dont il a été question plus haut. L'église de l'ancien couvent des Jésuites, dans

Les sanctuaires à répit

On y apportait les enfants mort-nés qui n'avaient donc pu être baptisés. Leur petite dépouille y était exposée dans l'espoir que se manifeste quelque signe de vie qui permettait alors de les baptiser sous condition. Les archives de Marche relatent l'un ou l'autre cas, dont celui (1678) d'une fillette dont le corps resta exposé pendant 23 jours, veillé jour et nuit par les parents ou les amis attendant patiemment une manifestation de vie, durant le temps nécessaire au baptême.

Ces veillées n'étaient pas sans danger pour les veilleurs. L'hiver, il faisait froid dans l'édifice, aussi y allumait-on un brasero. Les archives signalent le décès d'une personne de 22 ans qui y mourut, le 21 mars 1708, intoxiquée par la fumée des charbons de bois ("suffocata fumo carbonum"). Le même accident se reproduisit le 12 mars 1710.

La chapelle de Lorette, à Rochefort, était aussi reconnue comme sanctuaire à répit.



La Porte-Haute.

Extrait : Promenade à travers Marche.

³ Boulevard : du german "Bolwerc", ouvrage de madriers, puis rempart, puis chemin établi sur les anciennes fortifications.

la rue des Brasseurs (de style jésuite, comme il se doit), monument classé qui fut naguère salle des fêtes (le « Casino ») et est devenue aujourd'hui un restaurant chic et démocratique à fois, le « Quartier Latin » (réclame non payée !). Comme quoi le classement ne fige pas pour l'éternité un monument ancien mais peut favoriser son évolution et sa métamorphose en fonction des besoins, à condition que cela se fasse dans le respect d'un caractère architectural jugé remarquable.

Par les rues piétonnières très animées, nous arrivons à la « Place du Roi Albert » où la statue-fontaine du « Grand Georges » le sonneur et crieur public, nous accueille. Nous visitons, trop rapidement, l'église Saint-Remacle, restaurée récemment, qui fut construite après le grand incendie de 1484, dans le style gothique flamboyant qui régnait alors. Elle fut achevée entre 1520 et 1540. Plusieurs fois incendiée et restaurée, elle fut dotée d'un grand portail classique en 1715, sous l'entablement duquel nous trouvons un chronogramme : « InstaVrat pla pLebs DIVE reMaCLe tIbI »⁴. Je vous laisse le soin de vérifier la date ! À l'intérieur du sanctuaire, nous admirons le beau « Christ au tombeau » (dans le porche), statue en chêne du XV^e siècle, diverses autres statues anciennes, dont deux de saint Remacle et des fonts baptismaux « aux 4 têtes », en pierre de Tournai, produit de l'école mosane du début du XVI^e siècle. Les vitraux de Louis-Marie Londot (1974) nous semblent très beaux, malgré (ou grâce à ?) leur style résolument contemporain.

LA VALLÉE DU « FOND DES VAUX »

Mais, fini de flâner, les estomacs réclament à grands cris et nous nous rendons en voiture au « Fond des Vaux », endroit prévu pour le pique-nique et la promenade de l'après-midi. Le passage de la ville au « Fond des Vaux » se fait sans transition : on emprunte le tunnel sous le chemin de fer, à l'entrée duquel la résurgence de la Marchette montre bien que l'on passe du schiste au calcaire. C'est ce ruisseau qui a creusé l'impressionnante vallée encaissée, aux falaises calcaires. Les bourgeois de Marche avaient autrefois aménagé, dans l'étroite plaine alluviale, des jardins potagers et bouquetiers où ils venaient se délasser les dimanches et jours de fête. Des vestiges en sont toujours visibles : haies vives, passerelles sur le ruisseau (à sec !), barrières branlantes, etc.

Le paysage nous apparaît immédiatement familier : nous sommes en pleine Calestienne. Grottes multiples, pertes et résurgences, pierriers au pied des falaises calcaires. La végétation aussi est typique (érable champêtre, cornouillers, mâle et sanguin, guirlandes de clématites, épine vinette,

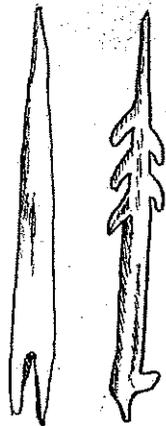


La vallée du Fond des Vaux à Marche.

⁴ « Le peuple pieux me restaure en ton honneur, saint Remacle ».

troène... avec aussi de nombreux *Daphne laureola*, sans doute échappés des jardinets du « Camping Reine Paola » établi en bordure du plateau. On devine que, comme nos pelouses calcaires, ici aussi, les floraisons printanières doivent être riches et variées.

Les travaux en cours le long de la voie de chemin de fer (ligne de l'Ourthe) nous obligent à modifier notre itinéraire et nous amènent à jouer aux chamois dans une descente plus ou moins acrobatique dont chacun se tire avec honneur.



Pointe de sagaie et harpon à barbelures retrouvés dans le « Trou de Dieu le Père ».

Nous remontons ensuite le versant sud de la petite vallée sèche pour atteindre le « Trou de Dieu le Père » où des fouilles archéologiques ont été pratiquées par le Spéleo-Lux de Marche au début des années 60. Elles ont livré des restes des animaux vivant ici il y a 15 000 ans et plus : renne, rhinocéros laineux, hyène, ours des cavernes, etc. Deux pièces remarquables, une pointe de sagaie et un harpon à barbelures ont suscité, ces dernières années, toute une polémique. Les préhistoriens spécialistes mettent en doute l'authenticité de ces objets : ils auraient été fabriqués par un habile faussaire inconnu, dans du matériel osseux remontant au paléolithique... D'autres grottes du Fond des Vaux, dont le « Trou du Renard », ont aussi été fouillées et ont livré, entre autres, des dizaines de pointes de flèches en silex.

Nous voilà arrivés au terme de cette journée bien remplie. Seuls, quatre participants se retrouveront à la brasserie du « Quartier Latin » pour le « coup de l'étrier » qui se prolongera par un émouvant échange de confidences, facilitées par le climat d'amitié naturaliste habituel à l'issue de nos journées de découverte.

Samedi 28 octobre : Observations mycologiques en Famenne et en Ardenne

Marc PAQUAY

Une sortie commune réunissant le Cercle de Mycologie de Namur et les Natus devient une tradition annuelle. Nous avons prospecté la Famenne le matin et l'Ardenne, l'après-midi. Malgré une période de sécheresse assez sévère, nous avons pu identifier sur le terrain 146 espèces sur les deux sites choisis : bois de Fèsches (79 espèces) et Ry des Glands (67 espèces)

Le mois d'octobre 2006 aura sans doute été l'un des plus décevants de ces dernières années en terme de poussée fongique. Nous assistons en effet à des phénomènes curieux, liés aux caprices du climat en plein changement comme nous le savons tous. Les habituelles poussées abondantes d'octobre sont quasiment nulles ou fort irrégulières ces dernières temps. Nous assistons, de plus en plus souvent, à des poussées estivales copieuses et à un allongement de la saison mycologique en novembre, voire en décembre comme ce fut le cas cette année. « Il n'y a plus de saisons ! » on peut le dire et le redire ...

DANS LE BOIS DE FÈSCHES

La Famenne est particulièrement touchée par la sécheresse en cette période mais heureusement, le site du bois de Fèsches contient toujours un peu d'humidité. L'exposition et la qualité du milieu permettent de trouver matière à observer. En effet, nous pourrions récolter des représentants de tous les grands genres : agarics, amanites, bolets, clitocybes, cortinaires, hébélomes, hygrophores, lactaires, lépiotes, mycènes, russules, tricholomes ... Parmi eux, notons spécialement :

- *Cortinarius galeobdolon* : un petit myxacium proche de *C. ochroleucus*, sans doute depuis longtemps confondu avec lui. L'espèce se caractérise par son port mais surtout par le fait que seule la cuticule est amère (la chair est douce) ;

- Il est intéressant de noter et comparer quelques hébélomes : *Hebeloma edurum* à chair épaisse et odeur de chocolat, *Hebeloma truncatum* au port râblé caractéristique, *Hebeloma sacchariolens* à odeur sucrée, sur place à feu ;
- Quelques lactaires attirent également notre attention, notamment : *Lactarius lacunarum* dans les ornières boueuses et *Lactarius decipiens*, une espèce peu courante détectée par Albert Marchal ;
- *Lepiota ochraceosulfurea*, nettement jaunissante au grattage sur la base du pied, semble être une espèce pas trop rare en Famenne qui, sans doute, passait inaperçue et que nous connaissons mieux maintenant.

En d'autres conditions, nous aurions certainement pu passer la journée à Fèsches mais au terme de cette matinée, nous avons obtenu un aperçu suffisant.

EN ARDENNE

Afin de se faire une idée de ce que pouvait donner l'Ardenne, nous décidons de passer l'après-midi au Ry des Glands, au pied du talus ardennais. Ce site, qui attire les mycologues par sa richesse fongique, est malheureusement soumis à une forte pression d'exploitation mais aussi, et surtout, à une forte présence des sangliers. Nous n'allons pas jeter la pierre à ces animaux bien sympathiques mais plutôt à ceux qui favorisent artificiellement leur surabondance ... le sujet a déjà été bien évoqué au sein de notre équipe environnement. Partout, la litière forestière est perturbée par ces fouilleurs infatigables en surnombre. Toute la petite faune du sol, la flore et bien sûr les champignons en sont victimes. C'est déplorable.

Dans une pessière installée en fond de vallée, nous trouvons bon nombre de petites espèces, tantôt banales, tantôt intéressantes. *Hygrophorus pustulatus* est bien présent partout et parmi eux, nous découvrons une forme blanche que plusieurs d'entre nous attribuent à une rareté d'affinité montagnarde (*Hygrophorus piceae*). À l'examen, il s'avèrera qu'il s'agit d'une variété blanche, peu courante, de *H. pustulatus*. Notons encore deux espèces intéressantes : *Amanita gemmata* et *Lepista gilva* puis, sous le couvert de quelques aulnes, nous retrouvons *Lactarius obscuratus* et *Cortinarius anthracinus*. Le bilan final sera acceptable malgré une période manquant manifestement de pluie.

Samedi 11 novembre : Repas annuel des Natu's

Jean-Claude LEBRUN

Le chroniqueur attiré se trouve toujours perplexe et fort embarrassé face à cet exercice journalistique ! Comment raconter une fête et refléter ce qui se dit et s'échange aux quatre coins d'une salle aménagée avec soin pour accueillir les Natu's ?



Quand je vous aurai dit que les retrouvailles étaient chaleureuses, que l'apéritif fut animé, que le menu fut apprécié de tous, que l'échange de cadeaux fut fidèle à la tradition... et que les jeux-concours préparés par Claire furent bien sélectifs – ce sont évidemment les meilleurs qui ont fini par émerger –, que ... et que ... vous n'aurez approché que partiellement l'atmosphère de liesse, de convivialité et d'amitié qui fut celle de ce bel après-midi. Il est toujours agréable de retrouver les personnes qui, à un moment ou à un autre, ont participé activement à la vie de l'association et lui restent fidèles. Ce sont elles qui perçoivent le plus l'évolution de notre groupe, repèrent les « nouveaux », rappellent les bons souvenirs et nous interrogent sur les projets d'avenir.

Dès l'apéro et pour donner le ton, le président s'était lancé dans un discours peu académique. Avec une verve à peine adoucie par le maitranck – il ne « sait » pas boire ! –, il nous a dévoilé le fond de sa pensée sur ses relations avec « ses » chers membres. Évidemment, ses propos relèvent des secrets d'états et ne peuvent être rapportés ni publiés. Encore une fois les absents, abstinentes ... ont eu tort ! Rendez-vous donc en 2007 pour la 39^e édition et merci à tous ceux qui ont participé.

Samedi 18 novembre : Excursion géologique en Famenne – la bande calcaire à l'interface Ardenne-Calestienne

Jean LEURQUIN

L'objet de cette journée était de suivre la bande calcaire à l'interface Ardenne-Calestienne, de Resteigne à Pondrôme (carte 59/5-6 Pondrôme-Wellin) et d'observer ses aspects paysagers.

Ce sont 36 participants enthousiastes et intéressés qui ont pu bénéficier d'un temps doux et ensoleillé, permettant d'admirer de nombreuses vues panoramiques profondes sur la Famenne.

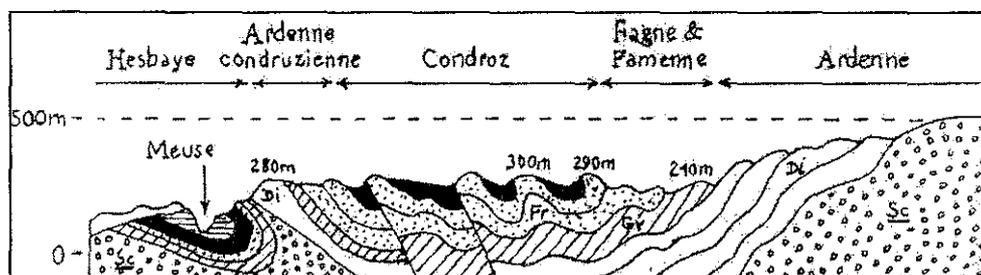
PRÉLIMINAIRES

1. La structure géologique de cette interface participe au flanc sud du Synclinorium de Dinant, les formations sédimentaires inclinées vers le nord se superposant de telle manière que les plus anciennes se situent toujours au sud. Donc, sur la carte géologique, les formations formeront des bandes disposées d'ouest en est, des plus anciennes aux plus récentes, du bas vers le haut (fig. 1).

Fig. 1.

Fr : Frasnien
Gv : Givetien
Di : Dévonien inférieur
Sc : Socle calédonien

(D'après Tilmont, 1963)



2. La bande calcaire, suivie de Resteigne à Pondrôme, constitue la partie supérieure de la Formation de l'Eau Noire, épaisse de 30 m environ, établissant la limite entre l'Ardenne et la Famenne. Elle montre une alternance régulière de schistes calcarifères gris-vert ou gris-bleu riches en débris d'organismes, de calcaires (sub)noduleux et de calcaires francs réguliers. C'est dans la région de Wellin que cette formation, sommet du Dévonien inférieur, atteint sa plus grande puissance, avec une épaisseur de 160 m (fig. 2).

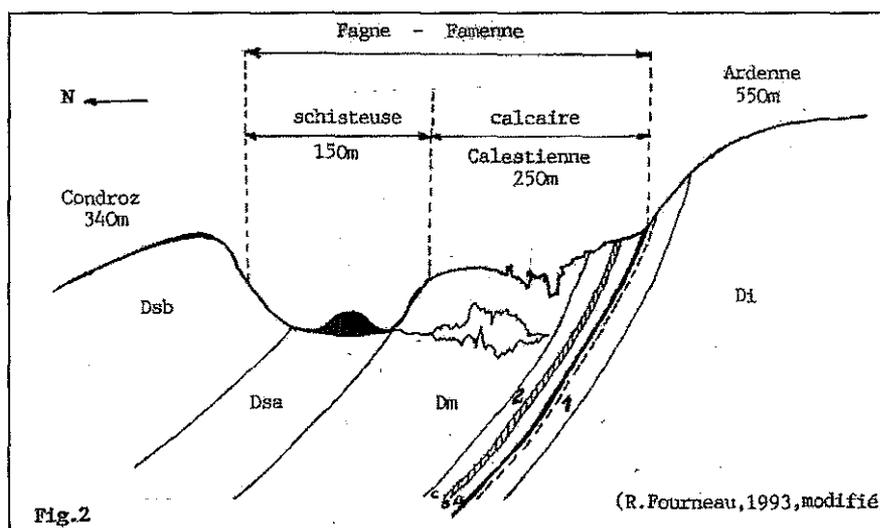


Fig. 2.

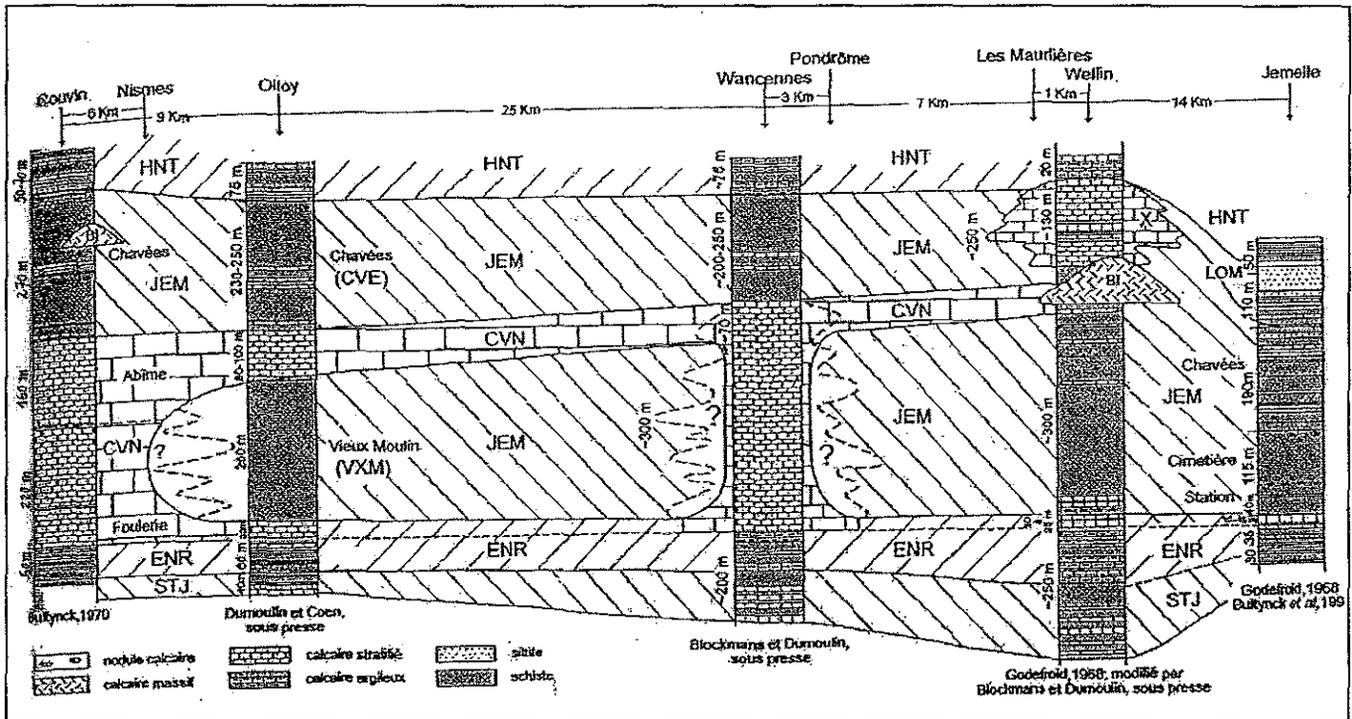
Di : Dévonien inférieur
Dm : Dévonien moyen
Ds : Dévonien supérieur

Les formations (F.) de bas en haut :

- 1 – F. de Saint-Joseph et F. de l'Eau Noire (partie sup. calcaire)
- 2 – a : F. de Jemelle
b : F. de Couvin
c : F. de Jemelle

3. Suite à la F. de l'Eau Noire (ENR), l'Eifelien (anc. Couvinien sup.) débute, dans cette région, avec les schistes et siltites carbonatés de la F. de Jemelle (JEM). Cet horizon, d'environ 350 m d'épaisseur, est essentiellement détritique, le tiers supérieur se caractérisant par la présence de lentilles calcaires biohermales (BI). Le caractère détritique de la F. de Jemelle est interrompu par l'horizon de la F. de Couvin (CVN), d'une épaisseur de 70 à 100 m, qui constitue la première barrière calcaire imposante du Dévonien, venant du sud, formant un bombement longitudinal vraiment perceptible dans le paysage (fig. 3).

Fig. 3. Variation latérale des faciès au sein de l'Eifelien entre les localités de Couvin à l'ouest et de Jemelle à l'est (V. DUMOULIN, M. COEN, S. BLOCKMANS, 2006)



GLOSSAIRE

bioherme : du gr. bios = vie et hermos = écueil, rocher : lentille calcaire, indépendante de la stratification des couches environnantes, édiflée par des organismes constructeurs (gén. des coraux) restés le plus souvent en position de vie.

bryozoaires : organismes constructeurs coloniaux des mers chaudes peu profondes, non segmentés, présentant autour de l'orifice buccal une couronne de tentacules et de cils et sécrétant une loge calcaire.

crinoïdes : groupe d'échinodermes composés d'un calice (ou thèque) portant des bras et d'une tige assurant la fixation de l'animal.

siltite : roche consolidée dont les éléments sont compris entre 3,9 μm (1/256 mm) et 62,5 μm (1/16 mm).

spathique : adjectif s'appliquant notamment aux calcaires d'aspect chatoyant, par réflexion sur les surfaces de clivage des cristaux de calcite.

DESCRIPTIF DES STATIONS

(numéros visités, d'après les 2 cartes distribuées lors de l'excursion)

1. Resteigne

La bande calcaire de la F. de l'Eau Noire s'expose sur le côté est de la petite route qui conduit au réservoir d'eau de Spienchamp, à une centaine de mètres au sud de l'église.

En face d'un bosquet de résineux, dans une zone fortement rudéralisée, on voit à peine un pan rocheux sous une draperie de lierre. Apparaissent en alternance des bancs de schistes calcareux, de calcaires subnoduleux et de calcaires argileux ou francs.

3-4. Chanly

a) On retrouve le sommet calcaire de cette formation au niveau du jardin de la villa, 2 rue de Mirwart, un ru établissant la limite entre le jardin et la terminaison in situ de la bande calcaire. La traversée de la prairie au ru permet d'accéder à la colline où deux cavités proches l'une de l'autre exposent des calcaires argileux et des calcaires crinoïdiques, spathiques, à veinules de calcite.

b) Dans la rue du Moulin, à l'entrée de la scierie Mahy, réapparaissent les calcaires crinoïdiques de la F. de l'Eau Noire sur une épaisseur de 2 mètres, après un effacement provoqué par l'érosion fluviale de la Lesse.

c) Dans la rue de France, qui relie Halma à Chanly, les talus situés au niveau des maisons numérotées 69A, 70 et 71 exposent la formation dans toute sa largeur, en bancs subhorizontaux, sur une cinquantaine de mètres.

5. Route Halma-Dinant

Le talus du côté est de cette route expose la bande calcaire. Affleurent du sud vers le nord et de bas en haut (Dir. N82°W, Pendage 20°N) :

- des schistes calcareux avec des alignements de nodules calcaires à nombreux bryozoaires (épaisseur 7 m) ;
- des schistes calcareux alternant avec des calcaires noduleux et quelques bancs de calcaire argileux ou crinoïdique (épaisseur 22 m).

Le chemin de terre se dirigeant vers le lieu-dit Derrière le Chavri permet d'atteindre le site de la Croix Saint-Denis, aux abords de laquelle on peut encore repérer la bande calcaire grâce aux blocs dispersés dans les récents labours.

D'autre part, le prolongement de ce chemin vers Wellin, interrompu par la grand-route Halma-Dinant, et installé sur la bande calcaire même, permet d'observer quelques traces d'affleurement à même le sentier ou dans l'avant-cour de quelques maisons de la rue Tribois.

L'église de Wellin s'est édifiée sur cette bande calcaire comme l'ont prouvé les fouilles archéologiques effectuées aux abords.

7. Cimetière de Lomprez

À proximité du cimetière de Lomprez, les talus de la route qui relie le centre du village à la N40 exposent des calcaires argileux, quelques bancs de calcaire franc de la F. de l'Eau Noire, à pendage nord, et les schistes et siltites calcarifères de la F. de Jemelle.

À l'est du cimetière, la bande calcaire suit la N40 par le sud jusqu'au centre de Wellin, au niveau de l'église.

8. Point de vue de Barzin-Sohier

Non loin de la chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs, on peut découvrir, vers le nord, une série de collines alignées : le Coputienne, le Tienne de Reumont, le Tienne des Maurlières, participant à la F. de Couvin et s'effaçant définitivement à l'ouest de la carrière du Fond des Vaux de Wellin.

Avec cette formation venant de l'ouest s'amorce le gradin calcaire enforesté (alt. 270-295 m) de la Famenne méridionale ou Calestienne, enclavé dans la dépression schisteuse de la F. de Jemelle où s'est concentré tout le complexe agro-pastoral.

Plus vers le nord, le gradin calcaire se repère par un bombement encore plus imposant, l'Anticlinal des Boyès, avec ses calcaires givetiens sur lesquels se sont installés les bois de la Grande Porée, d'Haur, de Hart, etc.

Ces trois alignements calcaires (sommet de la F. de l'Eau Noire, F. de Couvin et Anticlinal des Boyès), plus ou moins parallèles et de plus en plus importants vers le nord, forment, au niveau de Revogne-Pondrôme, une structure en Z, suite à une compression est-ouest du Mésodévonien (Eifelien-Givetien) et du Frasnien, avec décrochement dextre entre un compartiment NW (Pondrôme-Martouzin-Lavaux) et un compartiment SE (Froidlieu-Wellin-Han).

9. Honnay

Après avoir traversé le ruisseau de Gongon, qui fait frontière entre les provinces de Luxembourg (Wellin) et de Namur (Beauraing), la bande calcaire se dirige vers le cimetière de Honnay, installé sur un tertre. Aux abords du cimetière, des talus exposent quelques timides affleurements calcaires, notamment à la rue du Centre, à l'entrée de la propriété n°38 et en face de la maison n°43.

Mais c'est derrière la maison située 46, rue du Calvaire, que la F. de l'Eau Noire est la plus apparente, se partageant entre calcaires argileux et schistes calcareux, les calcaires francs du sommet affleurant à même le sol, devant la maison.

10. Pondrôme : l'ancien moulin de Buchaimont

À Buchaimont, on emprunte le chemin asphalté qui conduit à la Ferme de Rend-Peine. Au-delà de l'ancien moulin, une petite culture se présente à l'est du chemin. En contrebas du talus qui limite le champ, l'ancien bief asséché en fossé profond permet de suivre aisément la bande calcaire sur toute sa largeur, soit sur une cinquantaine de mètres. Affleurent des calcaires francs et des calcaires argileux avec un pendage de 45°S et une direction de 285°W. Plus au nord suivent les schistes et siltites calcareux de la F. de Jemelle.

Le soleil disparaissant peu à peu à l'horizon et les participants manifestant quelques signes de fatigue, c'est donc au niveau de la Wimbe que s'est terminé l'itinéraire de la F. de l'Eau Noire. Mais sachons toutefois que la bande calcaire poursuit son chemin par la rue Fretienne à Pondrôme, après avoir traversé la Snaye, affluent de la Wimbe, et qu'elle continue son parcours à travers les prairies en une courbe en Z pour aboutir en droite ligne à l'église du village.

CONCLUSION

Suivre cette bande calcaire, limite entre deux régions géomorphologiques de toute beauté, c'était l'occasion de mieux appréhender les variations du modelé, parfois très ténues, et les différentes formes d'utilisation des sols suivant les époques.

Ainsi, la bande calcaire focalise les cultures au sein d'un système essentiellement pastoral. Elle justifie les ouvertures de petites carrières, parfois réduites à de simples cavités, pour permettre l'empierrement des chemins. Elle explique l'installation de parcelles incultes, embroussaillées avec le temps, sur des sols minces et graveleux, refuges d'une flore neutro-calciphile mais aussi de déchets de fermage. Elle édifie, à certains endroits, de petits tertres couronnés d'un cimetière ou d'une église.

La suivre pas à pas, par un chemin de crête qui ne la quitte pas, c'est s'interroger sur les diverses activités humaines qui ont dû s'adapter à l'étrangeté de son étroitesse, à son sol perméable par les nombreuses fissures et par trop superficiel, à son enclavement dans un complexe schisto-gréseux qui génère par altération des sols plutôt lourds et engorgés, voués au pastoralisme.

Et si certaines réponses manquent encore, car toutes les activités de la vie quotidienne ne sont pas écrites, il reste néanmoins que se tracer un tel itinéraire, quelle que soit la formation géologique, vous procure de simples et ineffables joies naturalistes !

Révision stratigraphique du « Couvinien » du bord sud du Synclinorium de Dinant

Périodes, Etages, Assises de la carte géologique (1900)			Notations et lithologies (Mailieux et Demanet, 1929)		Périodes, Groupes, Formations (Bultynck et alii, 1991)		
Dévonien moyen	Couvinien	Cob: Couvinien sup.	Co 2	Co 2d: calc. arg. et schistes calc. à <i>Spyroceras nodulosum</i>	F. de Hanonet: HNT	Eifelien	Dévonien moyen
		Assise de Couvin	"Zone à <i>Arduspirifer intermedius</i> "	Co 2c: schistes gréseux micacés à <i>Spinocyrtia ostiolata</i> ; grès micacés, grès calc.	F. de la Lomme: LOM Resteigne → Est		
				Co 2b: calc. massif ou noduleux calc. et sch. arg., nodul. Co 2a: sch. gréseux, sch. calc. à <i>Spirifer speciosus</i>	F. de Jemelle: JEM		
Dévonien inf.	Emsien sup.	Coa: Couvinien inf.	Co 1	Co 1c: calc. crinoïd. et calc. arg. à <i>Dielasma loxogonia</i>	F. de Couvin: CVN	Emsien sup.	Dévonien inférieur
		Assise de Bure	"Zone à <i>Parasp. cultrijugatus</i> "	Co 1b: schist. calc. à <i>Rhynchonella orbignyana</i>	F. de l'Eau Noire: ENR		
				Co 1a: sch. grés. et grès fins gris-vert, calc. coquillier à <i>Euryspirifer paradoxus</i> , <i>Alatiformia alatiformis</i>	F. de St Joseph: STJ		
		Assise de Hierges	E3 "Zone à <i>Ardusp. arduennensis</i> "	grès et sch. grés. coquilliers gris-vert à ciment calcaire	F. de Hierges: HIE		

— Révision stratigraphique du "Couvinien" du bord sud du Synclinorium de Dinant. —

chomanoides, *Hypnum cupressiforme* var. *filiforme*, *Isothecium myosuroides* et même *Eurynchium striatum* qui, à partir du sol, grimpe allègrement sur les plantules d'arbres.

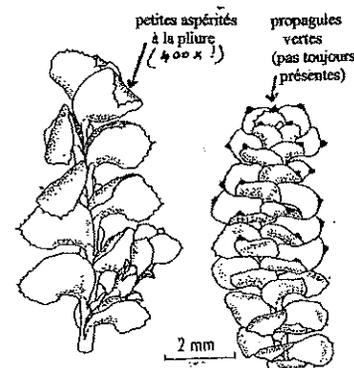
Le temps passant très vite, nous n'atteindrons pas la petite carrière où quelques autres espèces nous attendaient. Tant pis ... nous faisons demi-tour et regagnons Belvaux où le pique-nique se prendra à l'extérieur à l'auberge du Moulin, par une température très agréable, où nous profiterons des tables pour réaliser quelques préparations microscopiques (eh oui, le microscope de terrain fait maintenant partie de la panoplie du petit bryologue). On est sérieux ou on ne l'est pas !

L'APRÈS-MIDI : LE SENTIER DU MAUPAS VERS LES RAPIDES DE LA LESSE

Les affleurements le long du sentier permettent de compléter notre relevé « calciphile » avec *Scapania aspera*, hépatique dont le caractère distinctif n'est pas visible à la loupe (des aspérités de la surface visibles au microscope 400 x à la pliure de la feuille) et *Tortella tortuosa*, petite acrocarpe vert jaunâtre aux feuilles longues et à marge ondulée.

Nous apprenons aussi à re-reconnaître (c'est en tapant sur le clou qu'on l'enfonce) les espèces déjà rencontrées à leur « binette » en place, ce qui n'est pas toujours une mince affaire !

Nous atteignons le bord de la Lesse par un des nombreux petits sentiers qui y mènent et explorons les gros blocs de rochers soumis aux éclaboussures. C'est là que nous retrouvons *Porella platyphylla* avec *Platyhypnidium riparioides*. Laissez tomber le douteux *Leskea/Anomodon* récolté sur un gros bloc au bord de l'eau : il s'agit en fait de *Didymodon tophaceus*, vert jaunâtre, aux feuilles obtuses et petit mucron. La guide recherche en vain deux intéressantes aquatiques (*Fontinalis squamosa* et *Cinclidotus fontinaloides*) que la hauteur du courant, suite aux pluies abondantes, a rendues inaccessibles. Dommage...



Scapania aspera

Enfin, comme certains participants peu assidus n'ont pu s'empêcher de jeter un oeil avide vers les champignons, nous retiendrons, parmi tant d'autres, quelques espèces intéressantes que Francy Moreau a eu l'extrême gentillesse de nous renseigner. Sous les conifères : le démodé *Clitocybe obsoleta*, *Hygrophorus pustulatus*, *H. agathosmus* (à l'odeur de frangipane, pour ceux qui aiment ça), *Ripartites tricholoma*, *Russula nauseosa* ; sous les feuillus : *Hygrophorus leucophaeus*, *H. personii* (= *dichrous*), *Cortinarius rufoolivaceus*, *Ripartites helomorphus* et, pour faire simple, *Lactarius subsericatus* f. *pseudofulvissimus*, celui qui a taché de jaune sale de manière indélébile le beau mouchoir tout propre du susdit mycologue.

Pour terminer cette journée studieuse, nous ne pouvons faire mieux que nous rediriger vers l'estaminet qui nous accueillit à midi et nous soumettre à un exposé très précis sur les mousses ...brassicoles ... par le mycologue de service.

Ceux qui n'ont pu participer à cette journée ne savent pas ce qu'ils ont raté : les mousses, bien évidemment, mais aussi les truffes au chocolat de midi et le gâteau français de quatre heures, et ça, c'est irrécupérable !

N. B. Les schémas sont extraits de LANDWEHR et PATON.

Un peu d'étymologie

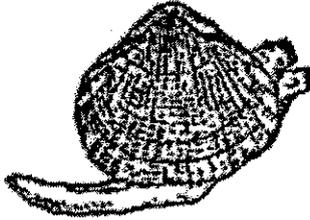
Eurynchium : de « eu » = bien et « rugchos » = bec (opercule à bec bien développé) – *Anomodon* : de « anomous » = anormal et « odon » = dent (dents du péristome anormales...mais c'est une opinion ancienne et inexacte !) – *Didymodon* : de « didumos » = double et « odon » = dent (dents du péristome divisées en deux) – *Homalia* : de « homales » = plat (rameaux aplatis, aspect hépaticoïde) – *Radula* : signifie « racloir » (allusion à la forme du périanthe femelle : forme de racloir ancien, sans doute...).

À suivre...

Samedi 25 novembre 2006 :
40^e anniversaire de la Société Belge de Malacologie
« Une journée à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique »

Bruno MARÉE

Fondée en 1966, la S.B.M. a dignement fêté, cette année, son 40^{ème} anniversaire.



La matinée était consacrée à la visite guidée de la salle d'exposition consacrée aux mollusques, à l'I.R.Sc.N.B. Les membres de la Société encadraient les groupes de visiteurs pour la découverte de leur faune de prédilection, avec des commentaires de qualité et une ambiance très cordiale. Une bonne occasion de découvrir un monde relativement mal connu des naturalistes « continentaux » et de rencontrer des passionnés en la matière !

Plus académique, mais toujours aussi conviviale, l'après-midi vit se succéder un certain nombre de conférenciers. Après l'accueil du Président de la S.B.M., Roland Houart, Claude Vilvens présenta magistralement un tour d'horizon complet de la faune malacologique et de ses spécificités. L'historique de la Société fut évoqué par Ralph Duchamps, un de ses plus vénérables membres.

Le Dr Philippe Bouchet, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, proposa un exposé remarquable intitulé « Entre exploration et crise de la biodiversité, quelle stratégie pour l'inventaire de la faune malacologique ? »... tout un programme ! Quelques chiffres relevés au vol : « On connaît aujourd'hui environ 1,8 millions d'espèces et il doit y en avoir entre 10 et 100 millions ! » ; « Le taux contemporain d'extinction est 100 à 10.000 fois plus élevé que le bruit de fond de l'extinction naturelle ». Face à de tels constats, le Dr Bouchet propose une stratégie originale permettant d'inventorier plus rapidement la faune. L'objectif est de renforcer la spécialisation des intervenants. Mais, pas celle liée aux différentes espèces animales ! Cette spécialisation devrait davantage s'organiser au niveau des méthodes d'inventaires : des récolteurs, des préparateurs, des spécialistes de la détermination et d'autres chargés de la description des nouvelles espèces... Une solution pour tenter d'inventorier les espèces plus rapidement qu'elles ne disparaissent !

Un dernier exposé, proposé par Christiane Delongueville et Roland Scaillet, permit d'aborder un thème fort préoccupant aujourd'hui mais aussi fort controversé, à savoir les espèces invasives. Il fut question ici des espèces invasives en Méditerranée.

Comme il se doit, la journée s'est terminée autour d'un bon verre de l'amitié, à la santé de cette sympathique et dynamique association de malacologues.

Les Naturalistes de la Haute-Lesse souhaitent une longue vie à la Société Belge de Malacologie et espèrent encore organiser, dans un avenir proche, de nombreuses activités communes à nos deux associations.

Quelques mots de présentation de la S.B.M.

La Société Belge de Malacologie organise régulièrement des réunions, conférences, projections concernant les mollusques marins, dulcicoles ou terrestres. Elle organise aussi des excursions, tant en Belgique qu'à l'étranger. Elle met à disposition de ses membres une importante bibliothèque spécialisée et elle publie une revue trimestrielle, « NOVAPEX ».

Cette revue contient des articles scientifiques décrivant de nouveaux taxa et des révisions taxonomiques. Elle apporte des informations sur la distribution, la biologie, la morphométrie et l'éthologie des mollusques. La revue contient également des informations générales, de courtes notes, des articles divers... ainsi que le programme des activités de l'association.

Pour plus d'infos sur la S.B.M., consultez son site internet :
<http://www.sbm.be.tf>
 Société Belge de Malacologie, B.P.
 3, 1370 JODOIGNE.

Dimanche 3 décembre : Ornithologie en Zélande

Une météo exécrable a découragé les plus fervents Natu's ornithologues. Une nouvelle sortie est programmée le 17 février 2007 (voir le calendrier pour plus de détails).

Samedi 8 décembre : Conférence à Han-sur-Lesse « À propos de quelques zoonoses de chez nous »

François GOOSSENS

La conférence, bien qu'essentiellement axée sur les zoonoses accidentelles ou de loisirs, a permis aussi l'exploitation de notions préventives quant aux intoxications animales par morsures ou piqûres.

De plus, furent abordées rapidement les principales règles d'asepsie à tenir devant une plaie.

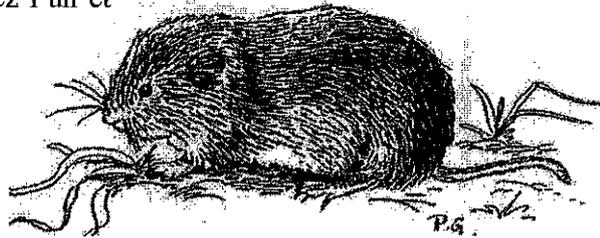
LES ZOOZOSES

Comme il en existe plus de 200, les décrire toutes en moins de deux heures, était chose impensable. Il fallut faire un choix. Celui-ci fut décidé suite à une recrudescence des consultations à caractère zoonotique soit chez les médecins traitants, soit dans les services d'urgences de nos régions. Mais aussi du fait des relations étroites que nous entretenons (parfois) avec les animaux de compagnie, d'élevage ou sauvages ... en dignes Natu's !!!

Pour faire dans le « pas trop scientifique », il faut savoir que, selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), une zoonose est une maladie qui se transmet des animaux à l'homme ; une anthro-zoonose est une maladie qui, elle, a un réservoir humain et animal. C'est le cas par exemple du paludisme.

On distingue différentes formes de zoonoses. Les **phanerozoonoses** sont des zoonoses soit isosymptomatiques lorsque la maladie est apparente et identique chez l'homme et chez l'animal – c'est le cas de la rage, encéphalite propre à tous les animaux homéothermes –, soit anisosymptomatiques, si la maladie est apparente mais pas identique chez l'un et chez l'autre.

Les **cryptozoonoses** sont, par contre, des zoonoses inapparentes qui revêtent un caractère monocryptogénétique lorsque la maladie est inapparente chez l'animal (réservoir de l'agent causal), alors que l'homme, lui, développera une sémiologie propre à la zoonose. Citons, à titre d'exemple, l'hantavirose, sous sa forme de « néphropathie épidémique » (NE) propre à nos régions. C'est uniquement l'homme qui va développer la maladie et sa symptomatologie. Dans nos vertes campagnes, c'est principalement le campagnol roussâtre (*Clethrionomys glareolus*) qui fera office de porteur sain et donc de réservoir de l'agent causal (hantavirus). Seul l'homme sera infecté et malade en inhalant par les voies respiratoires (porte d'entrée) des particules virales disséminées dans la nature, avec l'urine ou les excréments de ce petit rongeur bien sympathique.



Par ailleurs, on trouve également des cryptozoonoses à caractère dicryptogénétique lorsque la maladie est inapparente à la fois chez l'homme et chez l'animal. Dans tous les cas, la contamination de l'homme et/ou de l'animal va passer par une « porte d'entrée ».

Cette contamination se fera soit par les voies respiratoires via une inhalation de fines gouttelettes suspendues dans l'air, soit par contact direct via la peau, les muqueuses, ou encore par voie digestive suite à une consommation de fruits ou de légumes provenant de la cueillette et mal (ou pas du tout) lavés. La contamination par voie digestive peut également se produire suite à la manipulation d'excréments, lors de baignades en rivière ou encore en portant les mains à la bouche après avoir caressé un animal (surtout les enfants !!).

Une autre forme de contamination va, elle, passer par une voie vectorielle, à savoir, un vecteur souvent arthropode.

PRÉVENTION

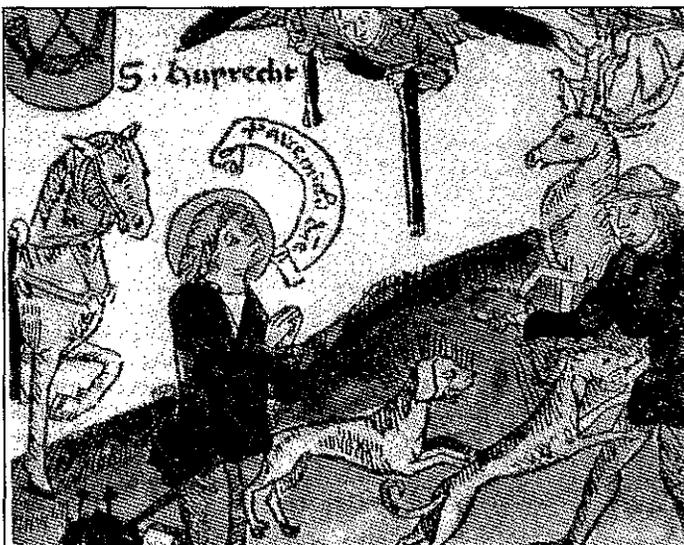
La prévention repose sur **quelques règles** utiles à respecter lors de nos activités :

- Éviter tout contact direct avec un animal inconnu ou sauvage.
- Nettoyer et désinfecter rapidement toute plaie consécutive à une morsure ou des griffures.
- Ne pas hésiter à consulter un médecin si nécessaire.
- Nettoyer tout aliment issu de la cueillette (fruits, baies, ...).
- Éviter toute forme de baignade dans des eaux à risques.
- S'abstenir de bivouaquer dans des hangars, des étables abandonnées ou à proximité d'endroits où est stocké du bois de chauffage.
- Porter des vêtements adaptés au type de végétation rencontrée.
- Ne pas manipuler des cadavres d'animaux.
- Maintenir son « toutou » en laisse et ramasser ses déjections (ça c'est du civisme et de l'hygiène collective !!).
- Bien se laver les mains après avoir manipulé un sol.
- Ne jamais « kidnapper » un serpent (parfois, c'est lui qui gagne !).
- Emporter avec soi une petite trousse de secours (au cas où).
- ...

EN CONCLUSION

Sans entrer dans la « psychose collective », il faut savoir que le risque de contracter une zoonose est bien réel. Ceci dit, nous courrons bien plus de risques à vouloir changer une roue sur la bande d'arrêt d'urgence de la E 411 (durée de vie estimée $\leq 10'$).

Donc, que les zoonoses ne nous empêchent pas, avec un minimum de prudence et beaucoup de bon sens, d'explorer nos vertes campagnes.



Saint-Hubert, guérisseur de la rage. Derrière l'image poétique du cerf gronde tout un monde de fureur et de mort, incarné par les cohortes de bêtes enragées que le thaumaturge de l'Ardenne sera invité à combattre inlassablement jusqu'à ce que Pasteur prenne la relève. Extrait de « Bestiaire d'Ardenne » Musée en Piconrue – Bastogne 2006.

Dimanche 10 décembre : Analyse de pelotes de réjection et détermination de micromammifères à Mirwart

Jean LEURQUIN



Le Centre provincial de Mirwart⁵ nous accueille pour cette petite séance où des pelotes de chouette effraie⁶ (fournies par Marie-Hélène – grand merci à elle !) constituent le plat consistant. Nous passons la matinée à la décortication des dites pelotes (qui ne sont ni répugnantes ni puantes, avis aux amateurs) et passerons l'après-midi à la détermination des espèces.

Un exposé destiné à familiariser les participants avec ce sujet met en évidence la façon de procéder pour réaliser une analyse systématique du contenu des pelotes : sélectionner les crânes et les mandibules *, éléments de détermination essentiels pour reconnaître les différentes espèces de micromammifères, nettoyer et blanchir à l'eau de Javel, disposer sur une plaque le contenu des pelotes, l'une après l'autre, et après séchage, entreprendre la détermination. Nous n'aurons pas le temps de mettre tout cela en tableau pour obtenir un recensement cohérent mais la ténacité des participants doit être soulignée, notamment celle de deux très jeunes naturalistes (j'ai nommé Adelin et Léa) qui ont accompli un très bon travail !

Quelques boîtes de démonstration (reconstitution de squelettes et mise en évidence des différentes espèces par les crânes et mandibules) permettent de se repérer plus facilement dans l'organisation « osseuse » des micromammifères. Nous pouvons ainsi apprendre à reconnaître les os d'après leurs formes : fémur, humérus, radius-cubitus, tibia-péroné, omoplate, bassin, vertèbres, etc.

Parmi les espèces déterminées, nous noterons la présence de musaraignes : *Crocidura russula* (musaraigne musette, aux dents blanches), *Sorex araneus* (musaraigne carrelet, aux dents rouges) ; de campagnols : *Microtus agrestis* (campagnol agreste), *Microtus arvalis* (campagnol des champs), *Arvicola terrestris* (campagnol terrestre), *Clethrionomys glareolus* (campagnol roussâtre) ; de mulots : *Apodemus sylvaticus* ou *flavicollis* (mulot commun ou à collier, très difficiles à distinguer)⁷.

Last but not least, une dégustation de truffes-pelotes en chocolat, agrémentée de délicieuses bouchées au massepain, comblera les plus réticents d'agréable façon.... On ne se mouche pas avec des confettis, chez les Natu's ... et encore a-t-il fallu déambuler jusqu'à Transinne pour boire le verre de l'amitié, car nos jolis petits villages n'ont plus guère de café ouvert pour accueillir des copains assoiffés...

* Un peu d'étymologie

Pour les personnes intéressées par l'étymologie : « mandibule » vient du latin mandibula – mâchoire, dérivé de mandere = mâcher, manger, tandis que « mâchoire », un dérivé, désigne plus particulièrement le maxillaire inférieur. Quant à « maxillaire », il est emprunté au latin maxilla, qui signifie mâchoire inférieure. Mais si l'on veut, on peut remonter plus loin encore... (Le Robert historique de la langue française, 1998).

⁵ Merci à Florence Louis de mettre les locaux du Centre Découverte Nature à la disposition des Natu's.

⁶ Originaires de Maissin – Ardenne.

⁷ Pour la circonstance, un syllabus très complet a été préparé. On peut y retrouver :

- la marche à suivre pour réussir une dissection efficace
- un tableau récapitulatif des proies
- les diverses sortes de dentitions
- une clé de détermination des micromammifères de Belgique
- les proies éventuelles, etc.

Ce syllabus peut être acquis pour la somme de 3 euros (Jean Leurquin, Coputienne, 10 à 6920 Wellin).

Dimanche 17 décembre : Prospection pluridisciplinaire de la vallée de l'Hileau (Houyet) et relevés de l'indice biotique

Bruno MARÉE

Cette troisième et dernière étape de notre étude sur le cours de l'Iléwe (Hileau) nous a conduits de Wiesme à Houyet, là où le ruisseau se jette dans la Lesse. Un des objectifs de l'activité résidait dans l'évaluation biologique de la qualité des eaux de ce dernier tronçon de l'Hileau⁸.

LE SITE PARCOURU

Entre Wiesme et Houyet, la vallée encaissée de l'Hileau parcourt un important massif forestier et s'inscrit principalement dans les schistes noduleux verdâtres du Famennien. C'est aussi la voie de pénétration vers le sud qui a anciennement été choisie pour le passage de la ligne de chemin de fer menant de Dinant à Bertrix, en passant par Houyet et Beauraing. Lors de sa construction, cette voie ferrée a très fortement perturbé cette vallée. Des talus imposants succèdent à de profondes tranchées pour permettre le tracé de grandes courbes indispensables à la circulation des trains. Le ruisseau a dû s'adapter au peu de place qu'on a bien voulu lui accorder. Il a souvent été déplacé et de nombreux ponts de briques l'enjambent et supportent la ligne de chemin de fer. Pour leur prospection, les Naturalistes de la Haute-Lesse ont aussi dû tracer leur chemin entre ruisseau et voie ferrée, entre pessières et taillis, entre layons de chasse et coupes à blanc, entre zones humides et talus escarpés... Une aventure en soi, dont certains se souviendront ! Merci à Marc d'avoir osé nous emmener dans cette zone peu fréquentée et difficilement accessible !

QUELQUES OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Dès le départ, un petit coup de passoire dans un des nombreux petits affluents de l'Hileau permet d'observer les gammares (*Gammarus pulex*), ces petites crevettes d'eau douce très communes, *Radix (Lymnaea) ovata*, un gastéropode pulmoné aquatique que l'on retrouvera un peu partout, *Gyrinus substriatus*, un coléoptère bien connu pour ses mouvements giratoires incessants à la surface des plans d'eau, et plusieurs fourreaux de trichoptères (dont un *Leptocéridé*). On retrouvera ces invertébrés un peu partout au cours de la journée. On y ajoutera des planaires *Dugesia* et un petit coléoptère de la famille des Hélovidés, mais pour lequel nous manquons un peu d'informations.

Dans une zone plus dégagée, une simple flaque d'eau formée dans une ornière par le débarquement des engins d'exploitation forestière abrite, parmi les callitriches, une colonie de *Tubifex*, ces petits vers rouges gorgés d'hémoglobine, et des notonectes, ces hétéroptères ramant inlassablement sous la surface de l'eau.

Pour ce qui est des observations générales, signalons encore la présence d'un charme remarquable (d'un charme remarquable !), à la limite des territoires de Mesnil-Eglise et de Houyet. L'arbre, plusieurs fois centenaire, mériterait une attention toute particulière de la part des forestiers. Le dégagement d'une petite clairière d'une vingtaine de mètres de diamètre, surtout dans les épicéas qui l'enserrent, lui apporterait la lumière qui commence à lui manquer cruellement... Quelques centaines de mètres plus loin, à proximité de Houyet, les vestiges d'une vanne hydraulique et d'un appareillage en moellons nous interpellent aussi : probablement les restes d'un bief d'alimentation de moulin...

Enfin, pendant toute cette journée, un élément inquiétant et particulièrement préjudiciable au maintien de la biodiversité de ce fond de vallée : l'omniprésence d'une surpopulation de sangliers dont les activités perturbent considérablement l'écosystème forestier. Le sol est labouré partout ; les berges du cours d'eau sont érodées par le passage fréquent des ongulés ; la végétation herbacée est retournée ;

⁸ Les résultats obtenus complètent les deux premières prospections relatées dans les *Barbouillons*, n° 230, juillet – août 2006, pp. 46 à 48, et n° 232, novembre – décembre 2006, pp. 118 à 122.

le pied de nombreux arbres portent des traces de frottements et des coups d'incisives ; des bauges apparaissent de tous côtés et souillent l'eau du ruisseau... Bref, on peut se demander quand des mesures seront-elles prises pour réduire ou éviter cette dégradation du milieu qui présente des conséquences écologiques, mais aussi économiques. Et ce, pour assouvir le plaisir très discuté et totalement obsolète d'une petite minorité de chasseurs...

L'ÉVALUATION BIOLOGIQUE DE LA QUALITÉ DES EAUX

Nos considérations de naturalistes sont tout autres : il s'agissait ici d'observer, de déterminer et de comptabiliser la faune des invertébrés du ruisseau, afin de préciser la qualité de son eau et de mettre en évidence d'éventuelles sources de pollutions. Quatre nouvelles stations ont fait l'objet d'un échantillonnage (Stations 8 à 11 – La numérotation correspond à la suite de l'inventaire réalisé en mai et septembre 2006) :

- Station 8 : coupe forestière en amont du « Fond de Scrupia » (K 19 – Voie ferrée)
- Station 9 : en aval du Pont de la Fabrique (K 18 – Voie ferrée)
- Station 10 : en amont du gué de Houyet et du Ruisseau du Fond de Ridou (K 17)
- Station 11 : peu avant le confluent avec la Lesse, en aval de l'agglomération de Houyet

Pour le tronçon parcouru ici, le cours d'eau passe de l'altitude de 160 m (St. 8) à 120 m pour la confluence avec la Lesse (St. 11). Ce 17 décembre, la température de l'eau se situait aux environs de 5,5° et un relevé du pH réalisé à la station 8 nous indiquait un résultat variant entre 6,1 et 6,5. Le niveau d'eau et le débit étaient assez élevés, ce qui n'a évidemment pas toujours facilité les récoltes. De plus, les berges de l'Hileau présentent très souvent, à cet endroit, une pente assez raide résultant de l'érosion importante du courant dans les dépôts alluvionnaires. L'accès au lit du ruisseau s'avère donc parfois assez périlleux !

Tableau de synthèse de l'évaluation biologique de ce tronçon de l'Hileau

U.S. = Unité systématique		I.B. = Indice Biotique	
Station	Groupe(s) faunistique(s) le(s) plus sensible(s)	Nombre total d'U.S.	I.B.
8	2 U.S. de trichoptères	11	8
9	2 U.S. de trichoptères	11	8
10	1 plécoptère + 1 éphéméroptère <i>Ecdyonuridé</i>	16	10
11	Aucune observation	0	0 (?)

Pour rappel, l'I.B. obtenu en septembre pour la station 7 située en aval de Wiesme indiquait un résultat de 9. Il est peu probable que le résultat de 8 obtenu pour la station 8 résulte d'un apport d'éléments polluants entre ces deux stations. Mis à part l'impact de la surpopulation de sangliers, la présence de quelques étangs de pêche et les plantations de résineux en fond de vallée, rien ne peut justifier une dégradation de la qualité de l'eau dans cette zone principalement forestière. Comment expliquer alors cet appauvrissement de la faune des invertébrés ? Il n'est pas impossible que les pontes d'été, dont les larves sont observables au début de l'automne, subissent une mortalité résultant d'un faible taux d'oxygénation de l'eau et dont l'effet se fait sentir progressivement au fur et à mesure de l'avancement de la saison. Il est probable également que les difficultés de récolte dues au niveau des eaux n'aient pas été favorables à un échantillonnage complet...

Quoi qu'il en soit, les résultats obtenus mettent en évidence une auto-épuration évidente du cours d'eau. Son effet est déterminant dans le résultat obtenu à la station 10, juste en amont de l'agglomération de Houyet. C'est ce dernier résultat qui est mis en évidence sur la carte d'évaluation de la qualité biologique des cours d'eau de Wallonie de 1990 à 2002⁹, même si un léger appauvrissement est signalé au cours des dix dernières années : bénéficiant toujours d'une qualité jugée « très bonne », la cotation (sur 20) évolue quand même de 20, pour la période 1990-1996, à 17 pour les analyses réalisées en 1997-1999 et en 2000-2002.

Le résultat le plus interpellant est évidemment celui qui est obtenu en station 11. Alors que le ruisseau présente une eau d'assez bonne qualité en amont de la localité de Houyet, la traversée de

⁹ Région Wallonne – D.G.R.N.E. – Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois

l'agglomération le transforme très rapidement en égout à ciel ouvert. Odeur peu réjouissante, éléments solides aisément déterminables en suspension dans l'eau, plastiques et autres déchets accrochés à la végétation des berges, le tableau est assez désolant. Le temps de longer la plaine de jeux du village et l'Hileau rejoint la Lesse pour y diluer sa pollution, juste avant la zone d'embarquement où des dizaines de milliers d'amateurs de kayaks pataugent chaque été dans la rivière... Voilà le genre d'information qui n'est peut-être pas la bienvenue, dans le cadre de l'exploitation touristique florissante de la vallée de la Lesse !

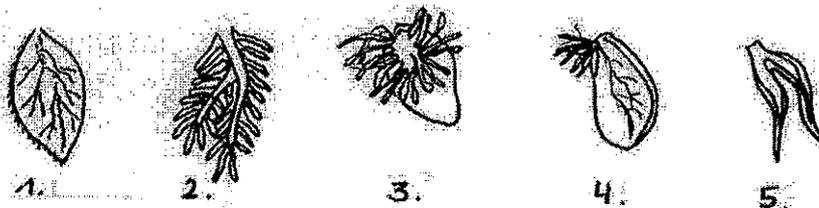
Nous plongeons quand même nos passoirs dans l'eau trouble et douteuse de la station 11 pour n'y récolter aucun invertébré. Par contre, constatation assez étonnante, quelques petits vairons profitent là de l'abondance de nourriture apportée par l'égouttage, pour survivre dans une eau qui doit être assez pauvre en oxygène. Il est probable que ces vairons ne sont pas présents ici durant les périodes d'étiage de l'Hileau. Ils bénéficient sans doute, temporairement d'un débit assez important du cours d'eau pour quitter la Lesse toute proche et remonter le ruisseau en quête de nourriture.

PETITE SYNTHÈSE DES INVERTÉBRÉS DE L'HILEAU ET QUELQUES AUTRES OBSERVATIONS INTÉRESSANTES

- Parmi les mollusques aquatiques, on signalera, à côté des bivalves *Sphaerium corneum* et *Pisidium sp.*, plusieurs gastéropodes plus ou moins fréquents : *Radix (Lymnaea) ovata*, *Lymnaea stagnalis*, *Ancylus fluviatilis*, *Potamopyrgus antipodarum*, *Anisus albus* et une observation assez rare que l'on doit à la sagacité et aux bons yeux de Constance, *Armiger crista*, une petite planorbe au test marqué de fines côtes saillantes et d'une largeur atteignant à peine 3 mm.
- Les crustacés aquatiques sont représentés par les gammares (*Gammarus pulex*), un amphipode très commun et assez résistant à la pollution, et par l'aselle (*Asellus aquaticus*), un isopode qui résiste mieux encore à l'appauvrissement en oxygène de l'eau.
- Très peu de plécoptères ont été repérés dans l'Hileau, si ce n'est des espèces de petite taille dont nous n'avons pas approfondi la détermination.
- Les éphéméroptères sont assez bien représentés avec des Heptagénéiidés dans les eaux de bonne qualité et avec des genres moins exigeants dans les eaux plus polluées : *Baetis* (peut-être le plus commun), *Ephemera* (aux branchies frangées « battant l'eau » sur l'abdomen) et *Paraleptophlebia*, ce dernier présentant des branchies caractéristiques formées de deux fines lamelles allongées.

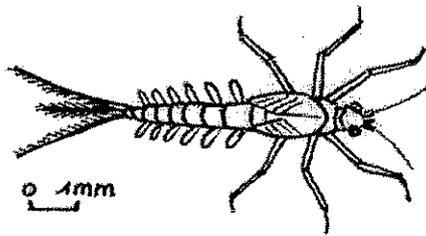


Armiger crista

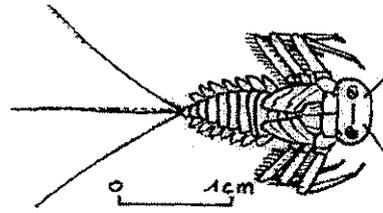


Branchies d'Ephéméroptères (larves – genres)

1. *Baetis*
2. *Ephemera*
3. *Ecdyonurus*
4. *Epeorus*
5. *Paraleptophlebia*

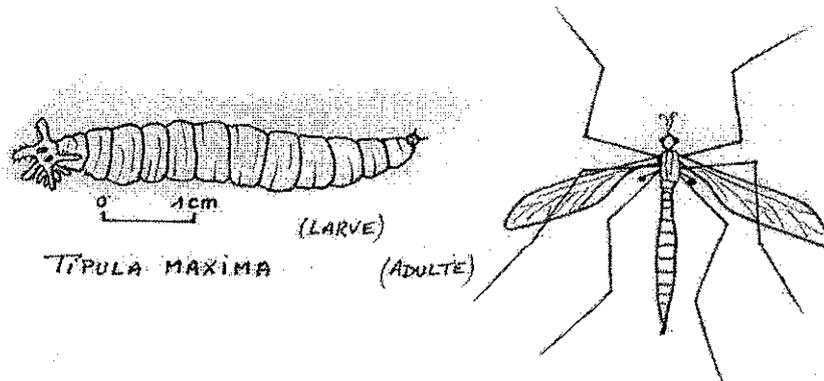


Baetidé (larve)



Heptagéniidé (larve)

- Le groupe très complexe des trichoptères nous a offert de nombreux fourreaux tout au long du cours de l'Hileau, avec des Séricostomatidés, des Leptocéridés et d'autres espèces ne possédant pas de fourreau : Hydropsychidés et Philopotamidés.
- Pour être plus ou moins complets, nous citerons encore les planaires *Dugesia*, les oligochètes *Tubifex*, les sangsues (*Glossiphonia* et *Erpobdella*), les hémiptères *Gerris*, les coléoptères (Gyrinidés, Dytiscidés, Hélopidés), des Odonates zygoptères et anisoptères (que Marc déterminera sans doute plus précisément !) et, parmi les diptères, des Tipules, *Culex* et Chironomes...



- Du côté des poissons, avec les épinoches et les vairons, une lamproie (*Lampetra planeri*) avait été observée du côté de Javingue et de nombreuses loches (*Cobitis taenia*) en aval de Wiesme. La station 8 a permis la découverte du chabot (*Cottus gobio*), une autre espèce reprise dans la « Directive Habitats » de Belgique.

EN CONCLUSION

L'Hileau est un cours d'eau fort intéressant qui prend sa source sur le talus ardennais, traverse la bande calcaire, entre Javingue et Baronville, s'étale dans les prairies schisteuses de Famenne, creuse une vallée encaissée dans le vaste massif forestier, de Wiesme à Houyet, où il se jette dans la Lesse.

Les trois journées de prospection des Naturalistes de la Haute-Lesse ont permis de mettre en évidence deux problèmes majeurs liés à la qualité de l'eau et résultant des systèmes d'égouttage des agglomérations. Le premier se situe dans un quartier de la localité de Winenne qui alimente un minuscule affluent de l'Hileau, juste en amont du moulin de Javingue. Le second concerne la traversée de Houyet. C'est certainement sur ces deux points noirs que les communes de Beauraing et de Houyet devraient concentrer leurs efforts, si elles souhaitent améliorer la qualité des eaux de surface de leur territoire.

Merci à tous les Naturalistes de la Haute-Lesse qui ont participé activement, sur le terrain, à ce petit travail de prospection. Merci à Marc Paquay qui nous a fait découvrir ou redécouvrir cette très belle vallée et qui, dans la foulée, nous propose déjà une prochaine approche similaire du Ri de Vachau...


LISTE DES MEMBRES COTISANTS - ANNEE 2006

NOM	PRÉNOM	LOCALITÉ
ANTOINE	Marie-Madeleine	VILLANCE
ASSELMAN JOPART		SCHAERBEEK
BAIJOT	Fabrice	AWENNE
BAIJOT	Frédéric	ROCHEFORT
BATHY	Francis	MARLOIE
BAUGNEE	Jean-Yves	VILLERS - SUR - LESSE
BAUSIER	Christine	TELLIN
BEHR	Roland	CHARLEVILLE - MEZIERES
BELLEFONTAINE	Iris	LIBIN
BONMARCHAND	Suzanne	BRUXELLES
BORN	Hugues	CHARLEROI
BORREMANS	Hugues	BRUXELLES
BOTIN	René et Imelda	BRUXELLES
BOUILLARD	Patrick	CHARLEVILLE - MEZIERES
BUGHIN	Jean	LOMPREZ
BURNOTTE	André	NEUVILLERS
BUZIN	Donatienne	HAN-SUR-LESSE
CAMBIER	François	JUMET
CAUWE	Francisca	GESVES
CHANTEUX	Pierre et Danielle	FAYS - LES - VENEURS
CLAUX	Nathalie	LEGLISE
CLESSE	Bernard	FAGNOLLE
COHEUR	Louis	MOL
COLLART	Albert	HAMOIS
COLLET	Francis	WELLIN
COLLET	Henri	LIBIN
COLLIGNON	J. et A.	LESSIVE
COLLIN	Michel	DINANT
CORBEEEL	Lucien	ROCHEFORT
CORBEEEL	Pascale	WAVREILLE
CORBISIER	Michèle	BRUXELLES
CORBISIER - HAGON		MONTIGNY - LE - TILLEUL
CORDONNIER	André	PALISEUL
COURTOIS	René	WAVREILLE
COUVREUR	Jean-Marc	GEMBLOUX
CROISIER	Christian	ON
CROISIER	Paul	WATERLOO
DABE	Marie-Line	TRANSINNE
DARON	Luc	DAVERDISSE
DARTOIS	Georges	BELVAUX
DAUCHOT	Fernand	MONS
DAUNE	Sylviane	LAVAUUX - SAINTE - ANNE
DAVID	Michel et Elise	FORRIERES
DE BŒUF	Leo et Myriam	DURBUY

NOM	PRÉNOM	LOCALITÉ
DE COCK - KALF	Ruth	FUMAL
DE COENINCK	Emile	ROCHEFORT
DE GUCHT	Henri	WATERLOO
DE HEYN	Georges.	BRUXELLES
DE LAMPER	Henri	HAN - SUR - LESSE
DE LATHOUWOR	Claude	BRUXELLES
DEBBAUDT	Jacqueline	GEMMES
DEFOSSA	Geneviève	LUTTRE
DEGROOTE	Patrick	EUGIES
DELPORTE	Simone	JODOIGNE
DELTOMBE	Louis	ROCHEFORT
DELVAUX de FENFFE	Michel et Marie-Christine	LOUVAIN - LA - NEUVE
DELVIGNE - LECOMTE		LESSIVE
DEMBLON	Baudouin	WELLIN
DEMOULIN	Philippe	DEULIN
DEPREZ	Lucien	ROCHEFORT
DESTENAY	Yves	LACUISINE
DESTERKE	G.	EPRAVE
DEVOS	Nancy	JEMELLE
DEWART	Christina	AMBLY
DEWILDER HUET	Arlette	LOVERVAL
DICKER	Claire	BRUXELLES
DICKER	Tinda	TILLET
DIERKENS	Alain	BRUXELLES
DOURTE	Michelle	RECOGNE
DUPUIS	Jacques et Jacqueline	TELLIN
DUVIVIER	Jean-Pierre	SOMZEE
EVRARD	Maurice et Loulou	CHANLY
EVRARD	Michel	WELLIN
FABRY-PIERRE		HULSONNIAUX
FACON	Jean-Pierre	WAREMME
FELIX	Monique	CHARLEROI
FIERLAFIN	Etienne et Mireille	WEZEMBEEK - OPEM
FIEVET	Vincent	LA LOUVIERE
FLON	R.	YVOIR
FRIX	Fernand	DILBEEK
GATHOYE	Jean-Louis	WISE
GAVAGE	Gabriel	MARCHE - EN - FAMENNE
GELIN	Paul et Arlette	ROCHEFORT
GELINNE	Lorette	ROCHEFORT
GENSON	Philippe	NASSOGNE
GERARD	Christine	REDU
GERARD	Emile et Françoise	NAMUR
GIJSEN	Luc	LIEGE
GILISSEN	Jean	ATTERT
GILLET	Chantal	LIBIN
GIOT	Jean-Louis	MARENNE
GLANSDORFF	Sophie	BRUXELLES
GOFFIN	Christophe	DINANT

NOM	PRÉNOM	LOCALITÉ
GONZE - DELYS	Roger et Claire	BRUXELLES
GOOSSE	Nathalie	WAVREILLE
GOOSSENS	François	LESTERNY
GORIS-VEROUSTRATE		DEURNE
GUIOT	Gaston et Chantal	VILLANCE
HAINE	Jacques	FLOREFFE
HALLET	Catherine	DINANT
HAQUENNE	François	MARCHE - EN - FAMENNE
HENRION	Emile	WATERLOO
HONORE	Jessie	FORRIERES
HUBAUX	Bernard et Christiane	CARLSBOURG
HUBERMONT	Jean-Louis	WATERMAEL - BOITSFORT
HUYGHEBAERT	Martine	LE ROEULX
HUYSECOM	Joëlle	BURDINE
INSTALLE	Marc	LIEGE
ISERENTANT	Robert	MASBOURG
ISTAS	Paul	JEMELLE
JACOB	Christian	BRUXELLES
JACQUEMART	André	ROCHEFORT
JACQUES	Jean	NAMUR
JACQUET	Laurent	LIBIN
JANSSENS	Anne	TRANSINNE
JEDID	Gilberte	BRUXELLES
JODOGNE	André	LUSTIN
KEFFER	Christian	EPRAVE
KERVYN-DELAHAYE		BOSSIERE
KINET	Marie	GRUPONT
LALOUX	Bernard	ON
LAMBEAU	André et Nicole	WATERLOO
LAMBINON	Jacques	LIEGE
LANGE	Louis et Agnès	WAVREILLE
LANNOY	Michel	BIESME
LANNOY	Richard	BURE
LANOTTE	Damien et Anne-Laure	COURT - SAINT - ETIENNE
LAPAILLE	Stéphane	ROCHEFORT
LAVALLEE	Etienne	HAN - SUR - LESSE
LAVIS	Eric et Véronique	RESTEIGNE
LEBRUN	Jean-Claude et Andrée	VILLANCE
LEBRUN	Pierre-Emmanuel	LOUVAIN - LA - NEUVE
LECOMTE	Gérard	BOIS - DE - VILLERS
LECRON	Jean-Michel	BEAUMONT
LEGROS	Jean-Pierre	FLOREFFE
LEURQUIN	Benoît	BRUXELLES
LEURQUIN	Jean et Mathé	SOHIER
LHOIST	Léon-Albert	WOLUWE - SAINT - PIERRE
LIBERT	Albert	ROCHEFORT
LIGHEZZOLO	Patrick	AVE - ET - AUFFE
LIMBOURG	Pierre	WELLIN
LODENS	Alain	BRUXELLES

NOM	PRÉNOM	LOCALITÉ
LONCHAY	René	RENDEUX - HAUT
LOUVIAUX	Michel	MARCHE - EN - FAMENNE
MABOGE	Pol et Andréa	LIBIN
MALDAGUE	Annick	SOVET
MALEVEZ	Nicole	FORRIERES
MANNAERT	Pierre et Martine	BOVESSE
MARCHAL	Luc et Ida	ANLOY
MARCHAL	Willy	MORMONT
MARECHAL	Marcel	COLFONTAINE
MAREE	Bruno et Fabienne	HAN - SUR - LESSE
MARTIN	Philippe	FLOREFFE
MELIGNON	Louis et Nelly	ROCHEFORT
MERCIER	Jacques	HOUEMONT
MEULEMANS	Marc et Christiane	DAVERDISSE
MICHEL	Corinne	CHAMPLON
MICHIELS	Marc et Christiane	PORCHERESSE - EN - ARDENNE
MINET	Gérard	FESCHAUX
MORA	Bernadette	MONTHERME
MOREAU	Francy	PONT - A - CELLES
MORMONT	Daniel et Francine	HALLEUX
MOYEN	Jean-Marie	LIBIN
MURAILLE	Guy	GRUPONT
NOVAK	Marie-Hélène	ROCHEFORT
OVERAL	Bernard et Danielle	MARTELANGE
PAQUAY	Marc et Claire	CIERGNON
PARVAIS	Claude	OPHAIN - S - ISAAC
PATOUT	Jean-Marie	NAMUR
PENNE	Edgard et Maggy	TRANSINNE
PETREZ	Suzy	GODINNE
PIERRET	Dany	MORMONT
PIRLET	Jean	VILLERS - L'EVEQUE
PIROT	Paul	NEUFCHATEAU
PIRSON	Paul	MONT - GAUTHIER
POTY	Suzanne	WAVREILLE
PRADOS	José	BRUXELLES
REBUFFAT	Clément	LOUETTE - SAINT - PIERRE
REMACLE	Henri et Thérèse	BRUXELLES
REMY	P.	TILFF
REYNERS	Hubert	MOL
ROBERFROID	Olivier	TREIGNES
ROELANS	Jeanne	BRUXELLES
ROSSION	M.	VILLERS - SUR - LESSE
ROUARD	Michel	RANCE
SAINTENOY	Jacqueline	BRUXELLES
SCHILANSKY	David	ETTERBEEK
SCHOUTERS	Marianne	RIXENSART
SEFFER	Clément	WAIMES
SERPAGLI	Michèle	NOUZONVILLE
SEVRIN	Damien	BARONVILLE

NOM	PRÉNOM	LOCALITÉ
SIEUX	Jean-Sébastien	DINANT
SIMON	Marc	UCCLE
SIRJACQ	Bertrand	ECAUSSINES
SMAL	Axel	NIEUWERKERKEN
SNEESSENS	Cindy	EPRAVE
SON	Jean-Luc et Marie	LOUVAIN - LA - NEUVE
SOTIAUX	Pharmacie S. A.	WATERLOO
STALMANS	Francine	DAVERDISSE
SULTEN	Evelyne	LIMELETTE
TESTAERT	Dominique	MARTOUZIN
THIANGE	Roger	PARWEZ
THISQUEN	Xavier	MONT - GAUTHIER
THYS - ROSTENNE	Jean-Pierre et Annie	LINKEBEEK
TRENSON	Noëlla	FORRIERES
TREPANT	Jacques	CINEY
TROPPMANN	Wolfgang	BRUXELLES
TYTECA	Daniel et Brigitte	AVE - ET - AUFFE
VAN AMSTEL	Wilhelmus	DAVERDISSE
VAN ASSCHE	Jan	LAROCHE - EN - ARDENNE
VAN DOREN	Bernard	MEIX - DEVANT - VIRTON
VAN GOTTOM	François	BELVAUX
VAN HAMMEE	Marie-Louise	YVOIR
VAN PEVENAGE	Chantal	AMBLY
VAN ASSCHE	Jean	LAROCHE - EN - ARDENNE
VANDAMME	Jacques	WOLUWE - SAINT - LAMBERT
VANDENABBEELE	Francine	LACUISINE
VANDERVELDEN	Emile	BRUXELLES
VERSTICHEL	Charles et Marie-Claire	LILLOIS
VILVENS	Claude	OUPEYE
WAGEMANS	Etienne	LAVAUUX - SAINTE - ANNE
WAMBACQ	Marleen	REDU
WEBER	Odette	ROCHEFORT
WEYLAND DEBECKER	Françoise et Patricia	SCOVILLE
YUNGMANN	Bernard	MONTEY NOTRE - DAME


LISTE DES MEMBRES EFFECTIFS – ANNEE 2006

BAUGNEE	Jean-Yves	GRAND-LEEZ
BEHR	Roland	CHARLEVILLE-MEZIERES
BOISDEQUIN	Yvette	MONS
BONMARCHAND	Suzanne	BRUXELLES
BORN	Hugues	CHARLEROI
BOUILLARD	Patrick	CHARLEVILLE-MEZIERES
BRENU	Claire	CIERGNON
BUCKINX	Gérald	KRAAINEM
BURNOTTE	André	NEUVILLERS
CAMBIER	François	JUMET
CHANTEUX	Pierre	FAYS-LES-VENEURS
CRISPIELS	Clément	LIBIN
DARON	Luc	DAVERDISSE
DAUNE	Sylviane	LAVAUZ-STE-ANNE
DAVID	Michel	FORRIERES
DAVID - LONCHAY	Elise	FORRIERES
DE BECKER	Patricia	MOHIVILLE
DE BRABANDERE	Noëlle	REDU
DEGROOT	Patrick	EUGIES
DE HEYN	Georges	BRUXELLES
DELACROIX	Roseline	HULSONNIAUX
DE LATHOUWER	Claude	BRUXELLES
DE LATHOUWER	Mme	BRUXELLES
DELOYER	Solange	RESTEIGNE
DELTOMBE	Louis	ROCHEFORT
DELTOMBE	Geneviève	ROCHEFORT
DELVAUX DE FENFFE	Marie-Christine	LOUVAIN-LA-NEUVE
DELVAUX DE FENFFE	Michel	LOUVAIN-LA-NEUVE
DICKER	Claire	BRUXELLES
DUPUIS	Jacques	TELLIN
DUVIVIER	Jean-Pierre	SOMZEE
EVRARD	Maurice	CHANLY
FELIX	Monique	CHARLEROI
FRIX	Fernand	DILBEEK
GELIN	Paul	BRIQUEMONT
GELIN	Arlette	BRIQUEMONT
GERARD	Emile	NAMUR
GHYSELINCK	Daniel	OTTIGNIES
GILLET	Chantal	LIBIN
GIOT	Jean-Louis	HOTTON
GOFFIN	Christophe	DINANT
GOOSSENS	Claire	RANSART
HAINÉ	Jacques	FLOREFFE
HENRION	Emile	WATERLOO
HONORE-MARTENS	Jessie	FORRIERES
HUYGHEBAERT-DEVONDEL	Martine	LE ROEULX
HUYGHEBAERT	Martin	LE ROEULX
INSTALLE	Marc	LIEGE
INSTALLE	Claire	LIEGE

ISERENTANT	Robert	MORMONT
ISERENTANT	Claire	MORMONT
JACQUEMART	André	ROCHEFORT
LAMBEAU	André	WATERLOO
LAMBEAU-SEGHERS	Nicole	WATERLOO
LAPAILLE	Michèle	EPRAVE
LAPAILLE	Stéphane	EPRAVE
LAVALLEE	Etienne	HAN-SUR-LESSE
LAVIS	Eric	RESTEIGNE
LEBRUN	Jean-Claude	VILLANCE
LEBRUN	Andrée	VILLANCE
LECOMTE	Gérard	BOIS-DE-VILLERS
LEGROS	Jean-Pierre	FLOREFFE
LEURQUIN	Jean	WELLIN
LIBERT	Albert	BELVAUX
LIGHEZZOLO	Patrick	AVE-ET-AUFFE
LIMBOURG	Pierre	WELLIN
LOISELET	Ghislaine	GHLIN
MALDAGUE-RONGVAUX	Annick	SOVET
MALDAGUE	Michel	SOVET
MANNAERT	Pierre	BOVESSE
MANNAERT	Martine	BOVESSE
MAREE	Bruno	HAN-SUR-LESSE
MAREE-CHABOTTEAUX	Fabienne	HAN-SUR-LESSE
MATTHIEU	Anne-Gaëlle	WELLIN
MELIGNON	Louis	ROCHEFORT
MELIGNON	Nelly	ROCHEFORT
MIGEOT	Roger	RANSART
MINET	Gérard	FESCHAUX
MORA	Bernadette	MONTHERME (FR)
MOREAU	Francis	PONT-A-CELLES
NOVAK	Marie-Hélène	ROCHEFORT
PAQUAY	Marc	CIERGNON
PARVAIS	Claude	OPHAIN - S - ISAAC
PENNE	Edgard	TRANSINNE
PENNE	Maggy	TRANSINNE
PIERRET	Dany	MORMONT
ROELANS	Jeanine	BRUXELLES
ROMAIN	Marie-Thérèse	WELLIN
ROUARD	Michel	RANCE
SERPAGLI	Michèle	NOUZONVILLE
SEVRIN	Damien	BARONVILLE
THYS	Jean-Pierre	LINKEBEEK
TYTECA	Daniel	AVE-ET-AUFFE
TYTECA-ANTHOINE	Brigitte	AVE-ET-AUFFE
TYTECA	Laureline	AVE-ET-AUFFE
VAN DEN ABBEELE	Francine	LACUISINE
VERSTICHEL	Charles	LILLOIS
VERSTICHEL-ROUSSEAU	Marie-Claire	LILLOIS
WEYLAND	Françoise	SCOVILLE
YUNGMANN	Bernard	MONTEY - NOTRE - DAME

TABLE DES MATIÈRES – ANNÉE 2006

Journée de gestion dans la réserve du Gros Tienne à Lavaux-Sainte-Anne (8 janvier)	1
Prospection de la vallée de la Lesse, entre Furfooz et Anseremme (RAVeL) (14 janvier)	2
Position des naturalistes de la Haute-Lesse sur le projet RAVeL	4
Procès-verbal de l'assemblée générale de l'ASBL, à Ave (21 janvier)	5
Évaluation : les points forts et les points faibles de notre association	10
Des nouvelles de l'équipe archéologique	11
Observations ornithologiques aux marais d'Harchies (5 février)	12
Promenade à Froidlieu : les ligneux en hiver (19 février)	14
Chantier de gestion au sommet de la carrière de Resteigne (25 février)	17
Récolte et observation de la faune des litières à Han-sur-Lesse (11 mars)	18
Détermination des <i>Sarcoscypha</i> (11 mars)	21
Les phénomènes karstiques à Éprave : les sites du Rocher et de la Grotte (19 mars)	22
La biologie de la reproduction des <i>Ophrys</i> – conférence de Daniel Tyteca (24 mars)	32
Observation des oiseaux marins en Zélande (26 mars)	37
Recensement des anémones pulsatilles à Resteigne (1 avril reporté au 17)	38
Excursion bryologique au ruisseau des Rives à Graide (8 avril)	39
Prospection ornithologique à Éghezée-Longchamps (bassins de décantation) (15 avril)	41
Balade d'observations ornithologiques à Lavaux-Sainte-Anne (22 avril)	43
Prospection dans le cadre de la journée de la coccinelle à Villers-sur-Lesse (7 mai)	44
Observations naturalistes dans la vallée de l'Yleau (1) à Winenne (13 mai)	46
Observations botaniques dans le Laonnois (France) (20 et 21 mai)	48
Prospection botanique à Éprave et à Rochefort : IFB J6-24-21 (27 mai)	53
Observations ornithologiques et entomologiques à Lessive et Ave-et-Auffe (3 juin)	55
Prospection bota., ornitho. et entomo. dans le camp militaire de Marche (10 juin)	58
Visite de la réserve naturelle « Ardenne et Gaume » à Furfooz (18 juin)	77
Initiation et prospection malacologique aux Grignaux à Han-sur-Lesse (24 juin)	80
Les Naturalistes de la Haute-Lesse dans le Vercors et le Diois (3-7 juillet)	81
Présentation naturaliste d'un beau village de Wallonie : Sohier (23 juillet)	103
Promenade familiale à Belvaux – toponymie (6 août)	105
Observations botaniques en Lesse et Lomme – Bugle de Genève et <i>Épipactis</i> pourpre	108
Sortie entomologique à Wiesme (19 août)	111
Sortie à Daverdisse sur le thème des fougères (26 août)	113
La qualité biologique des eaux de surface - la vallée de l'Hileau (2) (2 septembre)	118
Observation des populations de gentianes en Lesse et Lomme (10 septembre)	123
Signature du protocole d'accord du « Contrat de Rivière Lesse » (15 septembre)	124
Étude pluridisciplinaire dans le camp militaire de Marche – botanique (16 septembre)	125
Idem – Calcul des indices biotiques de la Marchette et de ses affluents (16 septembre)	129
Idem – Observations ornithologiques et entomologiques (16 septembre)	131
Observations ornithologiques à Lomprez (24 septembre)	132
Échos du Congrès de la Soc. Mycologique de France à Herbeumont (25-30 septembre)	133
Prospection mycologique à Wavreille et Rochefort (7 octobre)	133
Identification des micromammifères à partir de pelotes de chouettes effraies (<i>Tyto alba</i>)	135
À propos de la présence de <i>Carex vulpina</i> L. dans le camp militaire (Somme-Leuze)	138
À la découverte de la ville de Marche (14 octobre)	141
Observations mycologiques en Famenne et en Ardenne (28 octobre)	144
Repas annuel des Natu's (11 novembre)	145
Excursion géologique : la bande calcaire à l'interface Ard.-Calestienne (18 novembre)	146
Excursion bryologique à Belvaux (25 novembre)	151
Bruxelles – 40 ^e anniversaire de la Société Belge de Malacologie (25 novembre)	153
Conférence (Han-sur-Lesse) – : À propos de quelques zoonoses de chez nous (8 déc.)	154
Analyse de pelotes de réjection – détermination de micromammifères à Mirwart (10 déc.)	156
Prospection pluridisciplinaire de la vallée de l'Hileau (3) – indice biotique (17 déc.)	157
Liste des membres	161
Table des matières	168

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT – ANNÉE 2006

Porcherie au lieu-dit « Le Bru », à Hérock (Houyet)	15
Lotissement du Tienne d'Inzéry, à Wellin	16
Résurgence d'Éprave – Motocross de Rochefort – Ri de la Planche à Han	42
Réseau de la Forêt	43
Contranhé – Rocher d'Éprave – Motocross et patrimoine privé de Rochefort	69
Gestion cynégétique : position des Naturalistes	70
Contrat rivière en Haute-Lesse	75

